

L'ECHO de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III.

WINNIPEG, MAN., 1ER NOVEMBRE 1900.

NUMERO 39

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances d'argent signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.....\$1.00
Europe (compris le port)..... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

ère insertion, par ligne..... 12c
chaque insertion subséquente..... 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages, sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

L'Electron de Morris

M. Colin Campbell a été élu dans Morris, avec une majorité de plus de deux cent voix.

Les Polls Français lui ont fait sa majorité, et ceci s'explique quand on connaît la sorte de campagne à la quelle les bleus se sont livrés contre M. Lawrie.

Puissent les électeurs français de Morris qui ont voté contre M. Lawrie par ce qu'on le représentait comme un fanatique n'avoir jamais à regretter leur choix et ne trouvent pas dans M. Colin Campbell un pire fanatique!

Au Transvaal

De petits détachements de Boers continuent à couper nos lignes de communication. Ils opèrent à distance à Belfast, Brugspruit, Krugersdorp, au sud de Irène, près de Rhinoster et à Springfontein dans la Colonie de la Rivière Orange. Cinq Français et un Russe d'origine noble ont été pris en possession d'appareils à couper les fils télégraphiques. Les prisonniers se sont défendus en disant qu'ils essayaient de s'enfuir à Lourenço-Marquez. Les soirs suivants des Boers furent surpris aux environs des fermes avec de la dynamite et des explosifs. Des trains blindés accompagnent les autres trains qui sont eux-mêmes effectivement gardés.

Le capitaine Steinaecker rapporte qu'il a attaqué, avec 32 hommes et un canon maxim, a Sable Valley, un convoi ennemi. Il aurait tué nombre de Boers mais faute de secours, il n'a capturé que le commandant Piet Marais, Jeudi soir le soldat Smart et un éclaireur dans le camp de Steinaecker.

Le général French a télégraphié qu'un sergent et un canonier, six mules et deux chevaux, ont été tués par foudre, près de Kaapshe hoop.

Lord Roberts nous apprend de Prétoria 21 octobre, que les Boers qui ont attaqué Jagersfontein ont réussi à délivrer leurs compatriotes prisonniers dans la ville, avant de se retirer. Ils ont perdu 20 hommes, y compris le commandant Visser. Les Boers prisonniers ont de l'intérieur de la ville, aidé les Boers qui ont délivrés, et Lord Roberts dit qu'ils seront sévèrement punis pour cela. Lord Methuen arrivé de Zeerust, dans l'ouest du Transvaal, a eu six hommes de tués et dix blessés. Le général Knox nous apprend que l'infanterie-montée a attaqué les Boers près de Kroonstadt. Les Boers ont rudement attaqué Fauresmith à l'ouest de Jagersfontein. Ils se sont retirés. Les Anglais ont perdu deux hommes et en eurent six de blessés. Le général Barton s'est emparé de quelques positions à Fréderickstad. Il eut deux tués et quatre blessés.

Marquez votre bulletin de vote COMME CECI:

No.

PARTIE A DETACHER

Talon.

SIMEON AMABLE DAMIEN BERTRAND

Syndic

à Winnipeg.

ALPHONSE ALFRED CLÉMENT LARIVIÈRE

GENTILHOMME

à Saint-Boniface

Votez Pour Puttee

Le Candidat du peuple

Durant son séjour à Ottawa M. Puttee a représenté les intérêts de notre ville comme jamais encore député de Winnipeg ne l'avait fait. Une loi au sujet de gages raisonnables, le développement des pouvoirs d'eau de l'Assiniboine, et une grande amélioration dans les postes, voilà ce qu'il a fait à la dernière session, voilà ce qu'il vous présente aujourd'hui en brigant vos suffrages.

Assurez lui une forte majorité en enregistrant votre vote pour lui le 7 novembre, mercredi.

Union intéressante chez les conservateurs

La discorde est dans nos rangs: c'est du moins ce que nous disent nos amis les conservateurs; mais eux, (ils le crient bien haut et bien fort,) eux sont unis, ils marchent tous comme un seul homme...quelle union parfaite!

Oui, oui, parlons en de cette union!.....

Auriez-vous entendu parler de cette fameuse assemblée où McKenzie Bowell est venu combattre M. Haggart, député conservateur au dernier Parlement représentant du comté South Lanark?

"Si ma présence ici, s'écrit McKenzie Bowell, peut en quelque sorte contribuer à la victoire de M. Preston et à la défaite de M. Haggart, je me croirai heureux et content d'un tel succès; et plus loin:

"Je ne sais trop si le nom de 'Traître' ne serait pas le meilleur qualificatif pour cet homme néfaste, qui s'il a du bon sens, ne sait certes pas le montrer!"

N'est-ce pas que c'est gentil? Oh! de charmantes caresses bien douces, bien tendres!

Ah! Mais c'est que M. Haggart, lui, n'est pas homme à se laisser chanter poulille et ne rien dire.

"S'il est un traître au parti, ce n'est certes pas moi, mais bien mon ancien ami, car moi j'ai l'approbation de mon chef et M. Bowell, travaillant contre

"moi, travaille contre la volonté de Sir Chas. Tupper.

Et ainsi de suite; même Haggart qualifia Bowell de "Vieil insensé" et de "Vieille femme"; ça c'est du nouveau et qui promet beaucoup pour le succès des Conservateurs dans South Lanark.

Hier. Aujourd'hui

A la chambre des Communes en 1898. Le Président White dit: ils ont proposé de réduire les droits de douane sur les marchandises venant d'Angleterre."

Monsieur H. J. Macdonald se lève et dit: "je m'oppose à cette proposition." Tiré du compte rendu des délibérations de la chambre des Communes en 1898.

Aujourd'hui M. H. J. Macdonald promet de faire disparaître les droits sur les instruments d'agriculture, lui seul contre tout son parti.

Voilà l'homme et ses façons.

Hugh John Desavoue

Fragment d'un discours de M. E. F. Clarke, député sortant de Toronto, et candidat dans cette élection prononcé le 23 courant dans une grande assemblée publique, que nous empruntons au compte rendu "Mail & Empire"

"Le 'Globe' ayant invité M. Clarke à préciser ses vues sur la question de l'admission en franchise des instruments d'agriculture, l'orateur aborde le sujet.

"Personnellement, dit-il je ne me m'acorde point avec M. Hugh John Macdonald sur cette matière. Si l'on trouve avantageux de fabriquer dans le pays un article quelconque, on doit le faire, et c'est le devoir du gouvernement de procurer autant de jours de travail possible au peuple.

"Hugh John Macdonald n'a exprimé que ses opinions personnelles et non celles du parti conservateur sur ce point."

"M. Clarke déclare catégoriquement qu'il est opposé à l'admission en franchise des instruments aratoires, "et en parlant ainsi, ajouta-t-il, je rends avec certitude l'écho de tout le parti conservateur comme parti."

Maintenant, c'est au tour de Sir Chas Tupper de se prononcer. Vait-il répudier M. Clarke ou M. Macdonald? Lequel des deux fera-t-il taire? Et, au fait, pourquoi, depuis le 23, laisse-t-il le pays dans l'incertitude de sa politique? La Patrie.

Sir Wilfrid Laurier

Shédiac, N. B., 24—Sir Wilfrid Laurier est arrivé ici ce matin à 10 h. 45. Il a eu une réception enthousiaste. Des drapeaux flottaient sur tous les principaux édifices. Bien que le premier ministre n'était attendu que dans l'après midi il y avait une foule considérable à la gare.

A Moncton l'hon. M. Blair a rejoint sir Wilfrid pour l'accompagner jusqu'à Shédiac. A cet endroit le premier ministre a rencontré l'hon. M. Emmerson, ex-premier ministre du Nouveau Brunswick et candidat libéral de ce comté (Moreland Ouest), et l'hon. M. McSweeney.

L'assemblée a eu lieu à 2 heures de l'après-midi.

Sir Hibbert Tupper Sera Battu

M. E. M. Macdonald, député de Pictou, à Halifax, a accepté la candidature fédérale contre Sir Hibbert Tupper. Cette candidature avait été offerte à l'hon. M. Fielding qui l'a refusée pour rester fidèle à ses électeurs de Shelburne

M. Macdonald a été élu à la législature aux dernières élections, par 1200 voix de majorité. Dans l'autre division se présente M. McGregor, aussi député à la législature.

Sir Hibbert Tupper peut faire son testament politique. Il sera sûrement battu, cette fois.

La candidature soulève un enthousiasme extraordinaire à Pictou. (La Patrie)

Sir Wilfrid a St. Raymond

Sir M. Laurier a tenu sa première assemblée contradictoire vendredi dernier à St. Raymond.

Comme adversaire il avait le sénateur Landry ce si fameux ami de notre illustre sénateur, ce si vaillant défenseur de nos droits.

M. Landry a été une déception pour tous; il s'était vanté d'avance d'administrer une fameuse râlée à Sir Wilfrid, et comme tous ceux qui se vantent à l'avance, son discours a été un vrai fiasco: accusations vagues, verbiage incompréhensible etc., etc.

Après que des adresses françaises et anglaises eussent été lues au premier ministre, et que des bouquets lui eussent été présentés, il s'avance en avant de l'estrade aux applaudissements chaleureux de la foule, ne voit chaleureux de la foule, et là, d'une voix mâle et fière il a cinglé comme il le méritait le sénateur Landry et a réfuté une à une toutes ses assertions.

M. Laurier comme toujours a été charmant et patriotique; il a fait voir que la prospérité du pays est bien due à l'administration libérale et que les conservateurs ont tort d'en donner tout le mérite à la Providence.

Sir W. Laurier a encore eu là un de ces succès qui nous annoncent une victoire certaine pour le parti libéral le 7 Novembre prochain.

Comment On Vote En Angleterre

L'Angleterre est, à l'heure actuelle, le seul pays parlementaire du globe où les élections législatives n'aient pas lieu toutes en

semble dans la même journée, mais sont, au contraire, échelonnées le long de toute une période. On peut distinguer trois phases: d'abord l'élection pour tous les sièges non contestés, c'est-à-dire que la où un seul député se présente et n'a pas de concurrent il est déclaré élu, sans même qu'il soit procédé à un scrutin; ensuite, l'élection pour tous les sièges contestés des villes ou des bourgs, c'est-à-dire pour tous les sièges urbains où se trouvent en présence deux ou plusieurs candidats; enfin, l'élection pour tous les sièges contestés des comtés. Dans les deux derniers cas; il y a naturellement scrutin, mais la majorité relative suffit pour être élu et il n'y a jamais lieu qu'à un tour. Le ballottage est chose inconnue en Angleterre.

Cette façon de procéder n'a qu'une seule raison d'être: c'est qu'en Angleterre, un individu, dès lors qu'il réunit les conditions nécessaires, peut voter dans plusieurs endroits à la fois, un négociant, par exemple, peut voter successivement dans la cité où il a ses bureaux, dans Kensington où se trouve son domicile personnel, à Birmingham où est située son usine, et à Margate où il possède un cottage. Si les élections avaient toutes lieu le même jour, ce négociant ne pourrait évidemment se trouver à la fois à Kensington, dans la Cité, à Birmingham et Margate. Mais comme les élections sont échelonnées, il lui est possible de prendre en temps utile le train pour ces quatre localités et de participer au vote de chacune d'elles.

Le très grand avantage qu'offre ce procédé est "qu'il faut faire durer le plaisir" et les dilettanti de la politique en ont ici au moins pour leur argent. Il y a dix-sept à dix-huit jours de scrutin: cela fait dix-sept à dix-huit jours où, chaque matin, on ouvre avec émotion son journal pour connaître les résultats, et où chaque soir, on s'endort en rêvant que son parti va triompher; cela fait dix-sept ou dix-huit jours d'enthousiasme, d'abattement, d'espoirs, de déceptions; dix-sept jours d'articles virulents et de proclamations enflammées.

Cela fait surtout que les gens qui n'aiment pas à être battus savent, très exactement, après la quatrième journée, dans quel sens ils doivent voter pour se trouver du côté du manche: ils n'ont pas, comme partout ailleurs, à se tracasser l'esprit et à se troubler la digestion.

A Messieurs les Electeurs de langue française dans la division de Selkirk

Etant nommé candidat pour la Division de Selkirk et me présentant comme Candidat Libéral, dévoué au gouvernement actuel, je demande respectueusement le rapport de votre influence et vos votes en ma faveur, le 7 Novembre 1900.

Par ma longue connaissance de ce district et de vos besoins en particulier, j'espère recevoir votre support unanime.

W. F. McCREARY.

Ca ne prend plus

Nous reproduisons aujourd'hui un bon article du SOLEIL, qui résume très bien la situation du gouvernement Laurier et des dépenses faites par les Bleus. Nous prions nos lecteurs de lire cet article avec attention. Il portera profit. L'article est intitulé "Ca ne prend plus;" mais des articles comme celui-là prennent bel et bien.

Les conservateurs trouvaient, en 1828, que les libéraux dépensaient beaucoup trop. Ils tonnaient à qui mieux mieux contre l'administration McKenzie, dont le dernier budget n'était, pour les dépenses, que de \$23,713,071.

Ils organisèrent donc un véritable charivari contre le gouvernement libéral qui, disaient-ils, ruinait le pays par ses extravagances, ses dépenses exagérées!

Le peuple se laissa prendre à ces vaines et fausses clameurs et poussa ses sauveurs au timon des affaires. Malgré le mirage quelque peu éblouissant de la protection qui, au début, coïncidait avec le retour des bonnes années, jeta un éclat passager sur les premiers effets de leur politique, ils n'eurent qu'un succès des plus éphémères.

Cependant ils avaient bel et bien promis de gouverner en dépensant moins que les libéraux.

Nous en trouvons la preuve dans la brochure anglaise de sir David McPherson, l'une des plus documentées de la littérature tory de l'époque.

L'auteur, homme politique important, épris d'une rage tout à fait subite de retranchement, vouait M. McKenzie aux gémonies, parce que les dépenses avaient atteint le chiffre de \$23,713,076.

Il s'engageait à mieux que cela. Si notre parti arrive au pouvoir, disait-il, nous ne dépenserons pas autant. La somme de \$22,000,000 est plus que suffisante.

Sir Leonard Tilly qui fut ministre des Finances dans le gouvernement du vieux sir John, disait dans le même temps, au "Mechanics Institute" de St. Jean N. B., que \$22,500,000 était un chiffre suffisant et que le parti s'engageait à ne pas dépenser plus une fois au pouvoir.

Tout le monde sait ce qui est arrivé. Les bleus sont montés au pouvoir et les dépenses sont montées avec eux sans jamais s'arrêter. Elles étaient rendues au total de \$42,000,000, presque le double des dépenses libérales de 1877, lorsque les électeurs fatigués de ce régime néfaste leur fit faire la culbute de 1896.

Aujourd'hui, tout comme en 1878, les conservateurs se reprennent à crier contre les dépenses du cabinet Laurier, mais ça ne prend plus.

Ils ont beau dire et promettre qu'ils feront mieux que les libéraux si l'administration leur est de nouveau confiée, ils sont trop connus et ça ne prend plus!

Ils ont trop favorisé les monopoles et les combines dans le passé, pour que le peuple les prenne au sérieux lorsqu'ils se proclament les amis de l'ouvrier, de la classe laborieuse, du pauvre monde. Ca ne prend plus!

On sait trop bien que durant leur 18 ans de gouverne, ils ont constamment ignoré la classe agricole, repoussant les pétitions des cultivateurs qui s'adressaient à eux dans leurs pressants besoins, et refusant systématiquement de faire quoique ce soit pour que l'électorat s'arrête aujourd'hui le moins du monde, à leurs promesses mensongères, à leurs paroles mielleuses et trompeuses. Ce sont les exploiters de la bonne foi du peuple, et ça ne prend plus!

C'est en vain qu'ils inventeront des scandales contre le gouvernement Laurier, pour le déprécier et lui faire perdre la confiance populaire. Les crimes

politiques dont ils ont souillé leur parti et qui ont fait monter le rouge de la honte au front de tous les bons patriotes, sont trop récents et trop révoltants pour qu'ils aient le droit de faire des reproches à leurs adversaires. Ils peuvent crier et s'égosiller tant et tant, ça ne prend plus!

Ils ont été parjurés à tous leurs serments politiques et lorsqu'ils viennent reprocher à l'administration libérale d'avoir manqué à ses promesses envers le pays, on les regarde comme de mauvais farceurs, comme des voleurs pour mieux dissimuler leurs propres rapines. Ca ne prend plus!

Ils avaient une belle corde à battre et qu'ils ont usée, on pourrait dire, dans les élections générales de 1886, 1891 et 1896; le manque de loyauté des libéraux à la couronne britannique. Les électeurs savent très bien maintenant que l'école de M. Laurier, quant à la loyauté, est comme la femme de César, au-dessus de tout soupçon. Aussi n'en est-il plus question. Ca ne prend plus!

Ils essaient bien encore à faire croire au peuple que les libéraux sont incapables de gouverner, qu'ils ne sont bons tout au plus qu'à faire de l'opposition, mais les faits, des faits indéniables aussi évidents que le soleil en plein midi, leur portent un solennel démenti. La prospérité sans précédent dont nous jouissons à l'heure qu'il est, due après la Providence, à la politique sage et éclairée, progressive et énergique de M. Laurier, rend témoignage plus que toute parole humaine, de l'habileté et du savoir faire politique de notre gouvernement libéral. Inutile pour ces bons bleus de dégoiser contre nos chefs avec de pareilles niaiseries. Ca ne prend plus!

En un mot, toutes leurs accusations n'étant nullement fondées, ne sont plus devant le corps électoral qu'autant de hableries, de paroles en l'air que le vent emporte comme tout ce qui vient de démagogues aux abois. Qu'ils essaient encore leurs vieux trucs ou qu'ils en inventent de nouveaux, peu importe. Ils sont trop connus. Ca ne prend plus et ça ne prendra plus! Le SOLEIL, 20 Oct. 1900.

Chambre des mines pour le centre du Canada à Winnipeg

Il y a eu à Winnipeg le samedi le 20 du mois courant une assemblée des membres fondateurs de la chambre des mines pour le centre du Canada. M. F. W. Stobart présidait l'assemblée qui avait pour but régler quelques détails d'administration. Mon. F. H. Malcolm, qui était secrétaire de la chambre des mines du Transvaal donna un aperçu de ce qui a déjà été fait par la chambre des mines pour le développement des mines du Lac des Bois.

Les membres présents décidèrent qu'en vue des encouragements obtenus, et des bons résultats déjà appréciables, le moment est venu de développer le champ d'action de cette institution et d'appeler à son secours le support des capitaux de l'est qui sont directement intéressés au bon fonctionnement de nos districts miniers.

Il y aura une autre assemblée samedi prochain pour décider les moyens à prendre dans ce but.

Inutile d'ajouter que l'expérience de Mons. Malcolm est un bon appoint et que nous voyons avec plaisir plusieurs de nos amis en bonne position pour profiter du développement extraordinaire qui va se produire.

Tout indique que nos mines seront bientôt plus connues que les fameuses mines de Johannesburg.

Nous n'aurons pas de taxe de guerre à payer!

L'Angleterre Francophile

On écrit de Londres que Sir Albert Rollit, dans un discours à ses électeurs, s'est étendu longuement sur le maintien de l'entente cordiale avec la France qu'il considère comme dictée par le devoir et la sagesse.

"Les chambres de commerce, a-t-il dit, ont fait récemment à Paris une visite dans ce but, et des vues amicales ont été exprimées avec M. Millerand et avec d'autres Français de distinction, au cours d'une entrevue avec le président de la république, qui a témoigné à lord Avebury, et à moi-même, la plus grande amabilité et leur a accordé la plus aimable hospitalité."

"La France est notre voisine la plus proche, a poursuivi l'orateur: nous sommes les meilleurs clients l'un de l'autre, et j'estime qu'un point essentiel de la politique étrangère de l'Angleterre est de cultiver une amitié franche et sincère avec la France ainsi que je l'ai recommandé dans une récente visite dans ce pays, aussi bien qu'en Angleterre."

"Ces sentiments sont partagés par lord Avebury et par tous ses collègues de la chambre de commerce et j'insiste vivement pour que les électeurs les voient d'un oeil favorable."

On sait que Sir Albert Rollit a été réélu, à Londres, dans le quartier d'Islington.

Fleury...
Veut que
tous ceux qui
lisent ce journal
lui apportent
leur piastre
pour habits
et pardessus
d'hommes et
enfants; des
capots pour
Dames et
Messieurs à
des prix très
raisonnables.

... Fleury
Donne des Timbres Romges.
D. W. Fleury
563 Main Street.
Vis-a-Vis l'Hotel Brunswick

AVIS

Avis public est par la présente, donné aux électeurs du district électoral de Provencher que M. Téléphone Pelletier, marchand de la ville de St. Boniface, est nommé agent d'élection de M. Alphonse Alfred Clement La Rivière candidat à cette élection pour ce district électoral.
AUG. GAUTHIER
Officier Rapporteur.
Daté St. Boniface
30 Octobre, 1900.



AVIS

Commission des Ventes de Terres d'Ecole

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs et de l'autorité qui n'ont été conférés par ordre de Son Excellence, le Gouverneur Général en Conseil, me nommant comme commissaire pour faire enquête sur certaines prétendues irrégularités, dans les ventes des Terres d'Ecoles, faites durant le mois de juin dernier, je procéderai à l'enquête au sujet des dites accusations, et entendrai toutes les plaintes à cet égard, aux jours et lieux suivants savoir:
Minnedosa à l'Hotel de Ville, Lundi, 22 Oct. à 4 P. M.
Birtle à l'Hotel de Ville, Mardi 23 Oct. à 7.30 P. M.
Rapid City, à l'Hotel de Ville, Mercredi, 24 Oct. à 8 P. M.
Gladstone, à l'Hotel de Ville, Lundi 29 Oct. à 2.30 P. M.
Portage la Prairie, au Palais de Justice, Mardi, 30 Oct. à 2.30 P. M.
Avis des séances aux autres lieux dans la Province suivra.
Daté à Winnipeg, le 5ième jour d'Octobre A. D. 1900.
J. E. P. PRENDERGAST,
Commissaire.

Enquete sur les ventes des Terres d'ecole

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs et de l'autorité à moi conférée par un ordre de son Excellence le Gouverneur Général en Conseil, me nommant Commissaire pour faire enquête et rapport sur certaines prétendues pratiques frauduleuses ou irrégularités concernant la vente publique des Terres d'Ecoles dans cette Province, je procéderai à l'enquête sur les dites accusations et entendrais les plaintes s'y rapportant aux dates et lieux suivants, savoir:

McGregor, à ou près la Maison d'Ecole, les Lundi, 5 Nov. à 1 P. M.
Carberry, à la Salle Municipale, Mardi, 13 Nov. à 10.30 A. M.
Brandon, au Palais de Justice, Mercredi, 14 Nov. à 10.30 A. M.
Oak Lake, à ou près la Maison d'Ecole, Jeudi 15 Nov. à 1 P. M.
Virden, à ou près la Maison d'Ecole, Vendredi, 16 Nov. à 1.30 P. M.
Miami, à ou près la Maison d'Ecole, Lundi 19 Nov. à 3 P. M.
Baldur, à ou près la Maison d'Ecole, Mercredi, 21 Nov. à 7 P. M.
Winnipeg, au Palais de Justice, Mardi, 37 Nov. à 2.30 P. M.
Emerson, à l'Hotel de Ville, Jeudi, 6 Décembre, à 4.30 P. M.
Holland, à l'Hotel de Ville, Mardi, 11 Décembre à 8 P. M.
Souris, à ou près la Maison d'Ecole, Jeudi, 13 Décembre à 7.30 P. M.
L'enquête se continuera aux autres endroits où ont eu lieu des ventes, et avis subséquent sera donné à cet égard.
J. E. P. PRENDERGAST,
Commissaire.
Daté à Winnipeg, le 15ème jour d'Octobre A. D. 1900.

Les Magasins, a departements de

ROBINSON & CO.

400 et 402 Rue Main Winnipeg

Vendent, des Marchandises sèches, des fournitures d'habillement pour hommes, des costumes pour enfants, des modes, des Jaquettes de femmes, des bottines pour femmes et enfants, de l'Epicerie.

Nous avons à notre emploi six commis français affables, qui à toute heure de la journée se feront un plaisir de vous faire voir les excellentes marchandises que nous avons constamment en magasin.

Nous sommes certains qu'une visite à nos magasins et un examen de nos prix vous sera de grand avantage.

Flanellette depuis 5c la verge.

Gingham depuis 5c la verge.

Comptoir spécial pour les costumes de femmes à des prix avantageux.

Occasion unique, en corsets à 25c, 50c et 75c.

Imprimés depuis 5, 8 et 10.

Des assortiments nouveaux en flanellette, flanelle, draps et tweeds pour l'automne, nous arrivent chaque jour.

ROBINSON & CO.

LA MAISON

COLLIN & FILS.

DE

ST. BONIFACE,

vous offre

une occasion exceptionnelle

pour monter votre maison

--- EN ARGENTERIE ---

AVIS AUX MENAGERES.

Pour tout achat que vous faites chez nous, vous recevez un coupon représentant 10 pour cent d'escompte; avec ces coupons vous avez droit de choisir parmi tout un lot magnifique d'argenterie.

ASSORTIMENT COMPLET

d'Epicerie fines et d'Epicerie usuelles

--- GRAIN, FARINE, SON, GRU. ---

Nous achetons tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché, en argent.
N'oubliez pas l'endroit.

Avenue Provencher, St. Boniface.
COLLIN & FILS.

LA CHLOROSE

Une des plus communes et des plus sérieuses indispositions qui affectent les jeunes filles.

La jeune fille qui se sent lasse et sujette à la mélancolie, qui fuit l'exercice, la société et les plaisirs, qui souffre de dyspepsie, de constipation et de palpitation du cœur, et dont les lèvres, la langue, les gencives et le visage prennent une couleur blanchâtre, cette jeune fille souffre de la Chlorose et peut, avec l'aide des

Pilules de Longue Vie

(BONARD)

recouvrer la santé et le bonheur. Les Pilules de Longue Vie (Bonard) ne manquent jamais de guérir cette maladie en faisant du sang nouveau, riche et pur, et en relevant en même temps les joues abattues.

Lisez ce qu'écrivent deux jeunes filles qui souffraient de cette maladie, et qui ont obtenu une guérison par l'usage de ce remède souverain.

LA C^{ie} MÉDICALE FRANCO-COLONIALE,
MESSIEURS,

Je souffrais de maux de tête continuels et de grande faiblesse et cela depuis que j'étais petite fille. J'avais essayé un grand nombre de toniques sans obtenir de résultats satisfaisants, lorsqu'on me conseilla de prendre des

Pilules de Longue Vie. Après un traitement de quatre mois, je me sens forte et en santé comme je ne me suis jamais sentie de ma vie. Je ne puis faire autrement que de recommander les Pilules de Longue Vie à toutes les personnes souffrant d'anémie, de chlorose et de faiblesse générale.

Montréal, 6 juin 1900.

LA C^{ie} MÉDICALE FRANCO-COLONIALE,
MESSIEURS,

J'étais souffrante, faible et pâle. J'ai lu avec intérêt vos annonces pour les Pilules de Longue Vie. J'ai hésité d'abord, puis je me suis décidé à en prendre une boîte, puis deux, et à la troisième j'ai ressenti un changement remarquable. Je sais qu'il y a nombre de mes compagnes souffrant du même mal que moi, et je suis heureuse de pouvoir leur être utile en leur disant que, grâce aux Pilules de Longue Vie, j'ai été guérie et rendue à la santé. Vous pouvez en juger par ma photographie.

Bien à vous, VICTORIA DUFONT,
6198, rue St-Laurent.

Montréal, 18 mai 1900.



VICTORIA DUFONT.



ALICE KING.

ALICE KING,
7, rue Cathédrale.

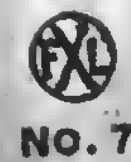
Nous vous offrons une guérison permanente.

Si vous souffrez d'anémie, de faiblesse féminine, de dyspepsie, ou d'autres maladies particulières à votre sexe, n'attendez pas que votre maladie devienne chronique, mais écrivez-nous de suite, et nous vous enverrons sur réception d'un timbre de 2 cents une boîte de Pilules de Longue Vie (Bonard), ainsi qu'un blanc de consultation.

POUR CONSULTATIONS GRATUITES, écrivez à nos médecins spécialistes ou venez les consulter à nos bureaux, cela ne vous coûtera absolument rien. Heures de consultations: de 9 a.m. à 6 p.m.

LA C^{ie} MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, 202, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Les Pilules de Longue Vie (Bonard) sont en vente dans toutes les pharmacies, à raison de 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50.



Le consentement de la future

Un garçon voulait se marier. Il avait promis absolument; il avait fait la grande demande, avait même acheté l'anneau nuptial et mis les bancs à l'église.

Seulement à la dernière minute, il se présenta un léger empêchement; la future ne voulait pas de lui! Il n'est pas nécessaire d'avoir passé par là pour convenir que ce brave jeune homme a noblement racheté sa parole, et que sa bonne foi est au-dessus de tout soupçon.

Les conservateurs pensent différemment. Leur plus grand grief contre le gouvernement Laurier, c'est qu'il n'a pas obtenu la réciprocité des tarifs avec les Etats Unis, non plus qu'avec l'Angleterre.

On a beau leur représenter que dans l'un et l'autre cas il y avait force majeure; que les Etats-Unis ne veulent pas de réciprocité parce qu'ils ont actuellement un gouvernement ultra-protectionniste, et que l'Angleterre ne peut consentir à un échange de réductions de droits pour la bonne raison que, n'ayant pas de tarif, elle n'a rien à réduire. On a beau leur prouver que dans les deux cas il ne manquait qu'un tout petit détail le consentement de la future. Cela ne fait rien, répondent-ils

en chœur; on n'a pas engagé sir Wilfrid Laurier pour gouverner le Canada, mais pour dicter ses volontés à M. McKinley et pour convertir la Reine d'Angleterre et ses millions de sujets au protectionisme!

Sont-ils assez ridicules, nos adversaires? Il ne leur manque plus qu'une chose pour remporter la victoire aux prochaines élections: le consentement de la future!

Emeute à Vallevfield

Le 25 octobre fut pour Valleyfield une date lugubre.

Un corps militaire était le matin même arrivé de Montréal pour veiller à la paix publique qui menaçait grandement les grévistes; loin d'avoir sur ces employés en grève quelque influence pacifique cette nouvelle ne fit que les rendre plus entreprenants et plus audacieux.

Dès que les militaires descendirent du train, ils furent reçus par des sifflements, des horions et des insultes; il devint alors évident que la journée ne se passerait pas sans un conflit sanglant.

En effet, vers les sept heures, la foule commence à s'agiter; elle se rend chez le maire Languevin, lui demandant des explications de sa conduite et voulant lui en faire un mauvais parti; mais le maire a la prudence de

s'esquiver et c'est en gémissant de rage que la foule voit sa vengeance frustrée.

L'on se rend alors à la Manufacture dans le but de s'emparer de tous les fusils que l'on y trouverait; en ce moment les troupes qui descendaient la Rue Dufferin reçurent ordre de disperser la foule.

Elles partirent donc au pas accéléré, baïonnette au poig; mais une nuée de pierres fond sur eux: quatre soldats tombent des rangs; quelques secondes encore, cinq autres mordent la poussière: ils sont couverts de sang. Les troupes s'arrêtent indécises, hésitent quelques instants, puis s'élancent de nouveau, baïonnette en avant. La foule résiste, lutte mais doit bientôt reculer après avoir échangé plusieurs coups de feu avec les soldats; plusieurs manifestants et soldats ont été blessés, quelques-uns mêmes en danger de mort.

Un hôpital temporaire fut établi et les médecins furent appelés à prodiguer leurs soins aux blessés.

Beaucoup d'excitation siège dans la ville; la foule délirante provoque les troupes au combat et les autorités font venir de nouveaux renforts: l'on a donc tout lieu de croire que malheureusement tout n'est pas fini et que plusieurs pertes de vie pouront bien être les tristes conséquences de ce moment d'excitation et de délire.

Essayez LE VIN ROUGE CARACTERE OPORTO

de T. C. Bright & Co., Sans
Contredit le Meilleur, \$1.25
le Gallon

RICHARD & CO., MARCHANDS DE VIN,

365, rue Main, Winnipeg.

Nous donnons des timbres de commerce.

AU PUBLIC DE WINNIPEG

Méfiez vous de la Crème, du Lait, du Lait de Beurre conservés au moyen d'ingrédients chimiques, les plus nuisibles à la santé.

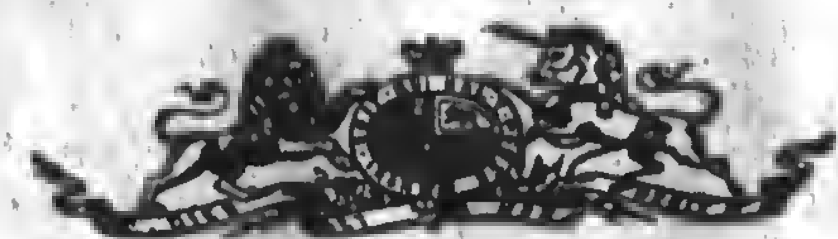
Les fermiers qui font usage d'aucun ingrédient chimique pour conserver leur lait doux, ignorent sans doute qu'ils rendent ainsi les produits du lait, dangereux pour la santé, et nous croyons devoir les avertir qu'il n'existe pas de produits chimiques connus qui puissent conserver le lait doux, sans en même temps le rendre dangereux.

Notre crème est gardée douce par la Pasteurisation; c'est-à-dire par le seul emploi de la Chaleur et du Froid. Pour employer ce procédé, il faut avoir des machines couteuses, et il est assurément bien meilleur marché d'user d'une dose de Poison dans une canne de crème ou de lait, pour arriver à ce résultat. Nous regrettons de le dire, il y a des agents de la localité qui vendent ces produits chimiques, et induisent les laitiers et les beurriers à s'en servir.

WINNIPEG CREMERY

240 Rue King Winnipeg

S. M. BARRE, PROP.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de \$10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus \$5 ou \$10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits.

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads; en ce cas, les frais sont de \$5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 1ER NOVEMBRE 1900.

M. D'HELLEN COURT,
Rédacteur et directeur.
Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Le triomphe assure

Avant qu'il se soit écoulé une semaine, les élections fédérales seront terminées; les vaincus roulés dans la poussière, gémiront et se lamenteront, tandis que les favoris choisis par le peuple souverain rediront des alleluias d'allégresse.

Ces vainqueurs de demain, ces favoris de l'électorat, on sait dès aujourd'hui quels ils sont; le peuple a trop ouvertement manifesté ses sympathies pour qu'on puisse s'y méprendre: Ce sont les libéraux, rangés en escadrons épais et compacts derrière la bannière de Sir Wilfrid Laurier.

Depuis deux mois, Sir W. Laurier marche de triomphes en triomphes; on dirait d'une magnifique apothéose, à voir l'enthousiasme délirant des foules, qui s'écrasèrent à Montréal à Québec aussi bien qu'à Toronto ou à Shédiac.

L'Ontario, Québec, le Nouveau Brunswick rivalisent de fête pour dresser le pavois sur lequel s'assoiera notre distingué compatriote, honneur de sa race.

Malgré l'abominable campagne de mensonge, de calomnies, menées contre lui et destinée à soulever le sentiment anglo-saxon; malgré les articles incendiaires dont étaient remplies les colonnes des journaux anglais conservateurs, le bon sens, le "fair play" ont pris le dessus, et la population anglaise justement indignée et écœurée des procédés honteux des conservateurs, leur tourne le dos et acclame Sir W. Laurier.

Aujourd'hui il n'est pas un homme raisonnable et un tant soit peu au courant des choses qui oserait mettre en doute le triomphe du parti libéral.

La PRESSE elle-même le journal conservateur français, le plus grand journal du Canada pour sa circulation avoue que Sir W. Laurier aura la majorité une grosse majorité dans le Dominion.

Et ce sera justice car à moins d'être un enragé partisan, à moins de vouloir se cacher la tête dans un sac pour ne pas voir, on est forcé de reconnaître et d'avouer que pendant les quatre années du régime libéral le Dominion a joui d'une prospérité sans précédente, aussi bien les cultivateurs que les ouvriers, que les marchands, que les commerçants petits et gros.

Du haut en bas de l'échelle, chacun a vu l'aisance et le contentement régner dans sa maison.

Il faudrait être en vérité bien fou pour aller renvoyer un gouvernement dont on est content, pour mettre à sa place les mêmes hommes qui de 1890 à 1896 ont plongé le pays dans la misère noire.

Les Canadiens ne sont pas des fous et le 7 novembre ils iront voter en faveur des candidats de Sir W. Laurier.

Il se moque des Metis

Les Conservateurs, et M. A. A. C. LaRivière tout le premier, cherchent par tous les moyens possibles à s'attacher les enfants de la nation métisse.

Quand vient le temps des élections, ils n'ont pas de protestations et de promesses qu'ils ne soient prêts à faire, ces braves gens! Aujourd'hui, M. LaRivière critique le gouvernement Laurier pour n'avoir pas fait encore davantage.

Mais il est facile de donner à coup de langue, ça ne coûte pas cher.

Par exemple pour passer des paroles aux actes, ce n'est pas la même chose.

Les Métis le savent, et ils sont payés pour se méfier des beaux parleurs.

Depuis 1870 ils ont été les victimes d'individus de cette espèce, leur promettant plus de beurre que de pain.

Mais les Métis sont autrement plus fins que ceux qui croient les blouser de la sorte; on a pu une fois ou deux surprendre leur bonne foi, mais maintenant, ils sont sur leur garde, c'en est fini.

Ils savent que depuis 1870 tous leurs maux sont dus au parti conservateur.

Le gouvernement provisoire de 1870, la révolte de Riel en 1885, tous ces événements ont été provoqués par l'ineurie ou la mauvaise volonté des conservateurs.

Les métis du Nord-Ouest ont vainement réclamé, années après années, pour obtenir satisfaction de leurs justes griefs.

Le gouvernement conservateur s'y ait toujours refusé.

Des son arrivée au pouvoir Sir W. Laurier s'est occupé de faire régler cette question; et de fait, depuis deux ans une commission spécialement nommée parcourt tout le Nord-Ouest pour régler les réclamations des métis.

Ce sont là des faits que tout le monde sait, que tout le monde connaît.

S'il plaît à quelques-uns des bénéficiaires de vendre de suite leurs scribes, c'est leur droit; ils vendent la plupart du temps pour un prix ridicule, mais est-ce la faute du gouvernement?

Les agitateurs profitent de l'occasion pour faire de l'argent; mais ceux qui gardent leurs scribes, qui savent attendre, dans cinq ou dix ans d'ici, s'ils le veulent vendront de quatre cent à mille piastres la même propriété que des gens trop pressés vendent aujourd'hui pour 40 à cent piastres.

Le fait intéressant, le seul à considérer au point de vue politique, c'est la délivrance aux Métis des scribes qu'ils réclamaient sans résultat depuis tant d'années sous les gouvernements conservateurs, et que le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier leur a généreusement octroyé.

M. A. A. C. LaRivière qui s'en vient protester que, à la place des libéraux, il aurait fait beaucoup mieux, aurait bien dû prouver sa bonne volonté du temps où ses amis étaient au pouvoir. Ses actes d'hier démentent ses paroles d'aujourd'hui.

C'est un devoir pour nous!

Il est étrange vraiment, il est honteux d'entendre des Canadiens français s'écrier:

"Nous voulons ignorer que Sir W. Laurier est un Canadien-Français; cela n'a rien à faire pour nos votes. Ceux qui agissent autrement risquent d'exciter une guerre de race."

Il n'y a qu'un malheur, Messieurs les bleus, c'est que vous et vos alliés, les Tupper les H. J. Macdonald et autres, vous avez vous-même agi différemment.

Ne sont-ce point les conservateurs anglais, qui depuis quatre ans, font la lutte Sir W. Laurier parce qu'il est Canadien-français?

Les attaques contre la France, contre M. Tarte les excitations au sujet du Transvaal, n'ont jamais eu d'autre but que de soulever le patriotisme anglo-saxon, mal renseigné, contre tout ce qui est français, afin d'attendre par ricochet le "French Premier."

Dans ces conditions, c'est un devoir, une obligation pour nous Canadiens français de nous réunir sans distinction de parti, de nous serrer les coudes pour voter en faveur de Sir W. Laurier, qui incarne si glorieusement notre race, et qui justement parce qu'il en est l'un des enfants les plus glorieux, est en butte aux injures, à la boue des fanatiques et des politiciens sans conscience.

On nous attaque, pour atteindre Sir W. Laurier, c'est bien, nous lui servons de bouclier, et nous aurons avec nous, à nos côtés, formant phalange tous les Anglais intelligents, justes et honnêtes.

C'est à dire l'immense majorité.

Que le vote du 7 Novembre soit un camouflet lancé à la face des hommes qui n'ont pas craint pour servir leurs intérêts et leurs passions, d'exciter les animosités de race, les basses passions, à travers tout le Canada.

Nous avons une vengeance et un devoir à accomplir.

Le Vrai H. J. Macdonald

Les bleus cherchent à tromper le peuple, à le blaguer ils se moquent des gens lors qu'ils abusent de l'ignorance politique de braves cultivateurs dont le temps est pris par de durs travaux, et qui ne peuvent consacrer à se renseigner sur la politique que de rares moments, pour venir leur représenter M. H. J. Macdonald comme un ami des Canadien-français.

Or voici comment ce même M. H. J. Macdonald s'exprime lors qu'il parle à cœur ouvert devant des assemblées anglaises.

A Brandon le 4 octobre dernier il a dénoncé les Canadiens-français qui font usage du tricolore dans leur fêtes.

A Selkirk le Samedi 6 octobre s'écriait.

"Ce qu'il nous faut c'est l'immigration Anglo-Saxonne si nous ne pouvons l'obtenir mieux vont laisser notre pays à l'état vierge et le conserver pour nos enfants"

Voilà ce que pense M. H. J. Macdonald, voici ce qu'il dit à cœur ouvert!

Canadiens jugez le par ses propres paroles.

Qu'en pensez-vous?

Depuis quelque temps les journaux et orateurs conservateurs se plaisent à chanter sur

tous les tons, que J. Charlton a tourné le dos au parti libéral et se prépare à lui faire la lutte.

Nous avons déjà parlé de la dépêche envoyée par J. Charlton au Soleil, dépêche que nous citerons encore pour mettre mieux à jour la mauvaise foi de nos adversaires.

Voici cette dépêche:
A. M. E. Pacaud, du Soleil Québec.

"Je suis le candidat choisi par la convention libérale de North Norfolk, et je demeure lié aux vieux principes libéraux."

"La convention conservatrice de ce comté n'a fait aucune nomination."

John Charlton.

N'est-ce pas que par ces mots, M. J. Charlton affirme on ne peut plus clairement qu'ils est bel et bien libéral, fidèle au programme de Laurier.

Eh! bien les Conservateurs n'en voulaient rien croire; ils continuaient à crier dans le même tube et criaient même plus fort, M. J. Charlton vient de leur lancer un nouveau démenti qui cette fois, nous l'espérons sera entendu.

A l'Opera House de Tilsonburg Ont. John Charlton a tenu une assemblée où il a expliqué sa position envers l'administration Laurier citons ce qu'il a dit en terminant:

"Sans doute que je n'ai pas toujours été d'accord avec le parti libéral, mais je n'en demeure pas moins un vrai libéral, libéral de la vieille école et je suis toujours prêt à défendre ce parti autant que possible sans toutefois renoncer à mes idées; je me réserve le droit de critiquer le gouvernement quel qu'il soit du moment que je le croirai mal administrer la chose publique."

Voilà l'exacte position prise par M. Charlton: qu'en dira notre bon parti tory? Va-t-il admettre son erreur?

Voilà comment ils nous font la lutte! une campagne d'hypocrisie une campagne de mensonges! A bout d'arguments, ils sont obligés de travestir les paroles de nos amis et leur donner une position toute différente à celle qu'ils doivent réellement occuper.

Ils quittent tous un parti discredite!

Il ne se passe pas de jour, sans qu'il ne se proclame quelque nouvelle défection dans le parti conservateur.

La plus récente est celle de M. Paradis ancien député conservateur de Napierville qui vient de se prononcer carrément en faveur de M. Monet le député libéral.

L'autre jour à St. Michel il a pris la parole dans une assemblée en faveur de M. Monet.

Certains conservateurs s'étaient promis de ne pas le laisser parler, tant ils redoutaient la portée de son adhésion au parti libéral. Mais il ouvrit son discours par cette apostrophe à M. Chs. Beaubien. "Est-ce vous qui allez me reprocher de changer de parti, vous le fils de l'hon. M. Beaubien qui en 1886, a parcouru la province et a fait renverser le gouvernement Ross-Taillon. Vous parlez d'intérêts personnels vous dont le père a rempli ses écuries de chevaux payés par la province, et qui est redevenu conservateur aussitôt le subside mangé. Et M. Bergeron votre chef actuel en a-t-il fait moins que moi! N'a-t-il pas été le candidat de Laurier en 1887? C'était son droit: c'est le mien aujourd'hui d'appuyer M. Monet

qui s'est conduit si honnêtement depuis qu'il représente ces deux comtés."

Les applaudissements ont prouvé à M. Paradis que son attitude était approuvée par la majorité de l'assemblée

C'est significatif

Le 24 octobre à Lindsay, Ontario Sir Chs. Tupper, s'exprimait ainsi:

"Je ne veux pas parler des écoles de Manitoba: je ne veux pas traiter cette question. Elle est MORTE, et je désire ne plus en entendre parler. Ce que j'ai fait, je l'ai fait parce que je croyais que c'était mon devoir de le faire, mais je ne suis pas fâché de voir, que la responsabilité soit sortie de moi pour passer sur les épaules de Sir W. Laurier et de ses corrélionnaires."

Ce sont les paroles mêmes citées par le MAIL du 25 octobre, le MAIL l'organe officiel du parti conservateur. D'ailleurs le rapport du GLOBE confirme ces déclarations.

Ce n'est là qu'une répétition des paroles de Sir Chs. Tupper en Chambre et ailleurs, et la confirmation de la politique énoncée par Hugh John Macdonald.

D'ailleurs il est bien significatif de constater que pendant toute la durée de sa tournée électorale, M. A. A. C. LaRivière n'a pas soufflé mot de la question des écoles.

Ce qui n'empêchait pas le MANITOBA de battre la grosse caisse durant ce temps!

On reconnaît bien les façons de faire des conservateurs!!!

Jugez l'arbre à ses fruits

To hon. L. O. Taillon,
Montréal, 25th 1900.
Tarte has issued inflammatory pamphlet most dangerous on race cry. If you do not object we will on your behalf ask all the candidates by telegraph to join in a protest and appeal for discouragement of this kind of warfare. Must be done quick answer by telegraph at our expense, not a moment to lose. Alph. Desjardins, Louis Beaubien, A. E. Delorimier.

La brochure dont il s'agit est une reproduction fidèle, exactes, des articles publiés par la presse tory d'Ontario contre les catholiques, contre la province de Québec.

M. Alphonse Desjardins est bien toujours le vulgaire exploitateur qu'il a été sa vie entière!

Exploiteur de la religion et de l'influence du clergé!

Exploiteur des capitaux de la Banque Jacques-Cartier dont il était le président!

Il cherche maintenant à exploiter les passions de nos concitoyens anglais contre ses compatriotes!

Et M. Louis Beaubien.

En voici un compatriote. Usé jusqu'à la corde, il ne peut seulement trouver un comté où l'on veuille de lui comme candidat!

M. de Lorimier est un jeune Castor qui a jusqu'ici caché ses petites manœuvres sous de petits airs d'indépendance. Castor tory. Comme M. Desjardins.

Les tories de Québec trouvent mauvais que mettions à nu les infamies publiées contre notre race par leurs congénères d'Ontario!

A bas les masques!

ESSOUFLEMENT

Les personnes chez qui le sang est affaibli ou impur souffrent beaucoup de l'essoufflement dont elles sont affectées au moindre effort musculaire, soit pour le travail, soit pour la marche. Les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD purifient et fortifient le sang et guérissent de cette affection si pénible.

LE "WITNESS" DONNE LA RAISON

Nous invitons nos amis à lire l'extrait suivant d'un article du "Witness" :

(Traduction.)

Nous n'hésitons pas à dire que l'attitude première du gouvernement Laurier sur la question d'un contingent pour le Sud-Africain, a été absolument correcte. Il n'y a pas dans le pays un journal plus autorisé à tenir ce langage que le "Witness," qui, depuis un quart de siècle, n'a cessé d'appeler l'attention sur la fausse position du Canada vis-à-vis l'empire à la défense duquel il ne contribuait en aucune façon. Libre des attaches de parti, notre journal avait ses coudées plus franches et son parler plus libre.

Toutefois, ni l'un ni l'autre des partis n'osa mettre de l'avant parmi la population du Canada, la question de la participation à la défense de l'empire. Un jour, dans un banquet, en Angleterre, Sir John Macdonald affirma à ses auditeurs que le Canada serait toujours prêt à faire sa part, mais aucune provocation n'a pu réussir à en tirer une déclaration semblable au Canada. Quand il fut bruit d'une guerre dans l'Afrique australe, on demanda au gouvernement d'offrir un contingent militaire à la Grande-Bretagne.

Que signifiait cette demande, à cette époque, alors que presque personne croyait que la guerre éclaterait ou qu'avant un conflit, celui-ci n'aurait pas d'importance ?

Cette demande signifiait que le gouvernement du pays, à une heure où le besoin ne s'en faisait pas sentir, devait, soit sans la sanction des Chambres, soit en encourant les frais

d'une session additionnelle du Parlement, prendre une attitude entièrement différente de celle que le pays avait toujours prise vis-à-vis de l'empire. Nous soutenons fortement que le changement d'attitude aurait eu sa raison d'être, mais nous prétendons aussi énergiquement que le mode d'opérer ce changement de front, eût été inconstitutionnel.

Si un revirement semblable avait eu lieu sans que l'occasion s'en présentât et sans qu'il fût évident que le pays l'approuverait, l'opposition aurait eu une excellente raison de blâmer le gouvernement.

"Pourquoi cette demande fut-elle adressée à Sir Wilfrid Laurier par ceux qui, s'étant toujours donnés comme le parti du patriotisme impérial, n'avaient jamais fait une demande analogue à Sir John Macdonald ?

"SIMPLEMENT PARCE QUE SIR WILFRID LAURIER ETAIT UN CANADIEN - FRANCAIS ET QU'UN GRAND NOMBRE DE SES PARTISANS AU PARLEMENT ETAIENT DES CANADIEN-FRANCAIS. Ils crurent que Sir Wilfrid n'oserait jamais se rendre à leur demande et que son refus lui aliénerait ses partisans de langue anglaise, aux oreilles desquels on faisait résonner l'appellation de "traîtres". Ce cri avait déjà été poussé au sujet d'une question de tarif, lorsque les libéraux avaient voulu, à l'exemple de lord Elgin, nouer des relations commerciales plus intimes avec les Etats-Unis. Il y a toujours une armée formidable de pygmées que le reproche de trahison fait surgir de prime abord."

Amelioration des Affaires

DIMINUTION DES FAILLITES SOUS LE REGIME LIBERAL

REGIME TORY.		
Années.	Faillites.	Passif.
1893	1781	\$15,690,404
1894	1873	23,985,283
1895	1913	15,793,558
1896	2205	16,869,576
REGIME LIBERAL.		
1897	1927	\$13,219,379
1898	1470	9,825,000
1899	1905	11,115,291

Pourquoi les hommes d'affaires, le haut commerce serait-il favorable au rétablissement du régime Tory, qui ramènerait encore l'ère des déficits, des taxes à outrance et des faillites, qui sont le corollaire de tout cela ?

Une Energique Protestation de Sir Wilfrid Laurier.

"Je suis d'extraction française, et je déclare à Sir Charles Tupper et à sa suite que ni mes compatriotes ni moi, nous ne consentirons à être traités comme des étrangers (Uitlanders) sur ce sol où nous sommes nés." (Discours de Sir Wilfrid Laurier à Toronto.

L'EXPLOITATION DE L'INTERCOLONIAL

Comparaison des deux regimes

Diminution des dépenses sous les libéraux

Le tableau suivant ne manque pas d'intérêt :

	1896. cts.	1896. cts.	Diminution. cts.
Coût du service des chars par mille parcouru par les trains	17.16	14.98	2.18
Coût du service des locomotives par mille parcouru par les trains	25.86	22.53	3.33
Coût des trains par mille	43.02	37.51	5.51

Diminution : 5.51 cts. par mille, ou au taux de 14.69 pour 100.

En 1899, la circulation des trains a été de 4,881,695 milles. A 5.51 cts. le mille, cette réduction représente une somme de \$268,981.35.

L'International est-il, oui ou non, mieux administré par les libéraux qu'il l'était par les conservateurs ?

Sujets de Reflection pour les Cultivateurs.

En 1896, sous le régime conservateur, il a été exporté du Canada 5,889,241 livres de beurre pour lequel, d'après les déclarations en douane, il a été payé aux cultivateurs \$1,052,089, ou une moyenne de 17 8/10 centins la livre.

En 1900, sous le régime libéral, il a été exporté du Canada 25,259,737 livres de beurre pour lequel, d'après les déclarations en douane, il a été payé aux cultivateurs \$5,122,556, ou une moyenne de 20 3/10 centins la livre.

Augmentation sous le régime libéral :

Dans la quantité, 19,380,737 livres.

Dans le prix, 2 1/2 centins la livre, ou plus de 14 pour 100.

Dans le revenu des cultivateurs, \$4,070,467.

En 1896, sous le régime conservateur, il a été exporté du Canada 6,250,678 douzaines d'œufs pour lesquels, d'après les déclarations en douane, il a été payé aux cultivateurs \$807,086, ou une moyenne de 12 3/10 centins la douzaine.

En 1900, sous le régime libéral, il a été exporté du Canada 10,187,906 douzaines d'œufs pour lesquels, d'après les déclarations en douane, il a été payé aux cultivateurs \$1,457,902, ou une moyenne de 14 3/10 centins la douzaine.

Augmentation sous le régime libéral :

Dans la quantité, 3,937,228 douzaines.

Dans le prix, 2 centins la douzaine, ou 16.66 pour 100.

Dans le revenu des cultivateurs, \$650,816.

En 1896, sous le régime conservateur, il a été exporté du Canada 164,689,123 livres de fromage pour lequel, d'après les déclarations en douane, il a été payé aux cultivateurs \$13,956,571, ou une moyenne de 8 4/10 centins la livre.

En 1900, sous le régime libéral, il a été exporté du Canada 185,984,430 livres de fromage pour lequel, d'après les déclarations en douane, il a été payé aux cultivateurs \$19,856,324, ou une moyenne de 10 7/10 centins la livre.

Augmentation sous le régime libéral :

Dans la quantité 21,295,306 livres.

Dans le prix, 2 3/10 centins la livre, ou 27.37 pour cent.

Dans le revenu des cultivateurs, \$5,899,753.

En 1896, sous le régime conservateur, il a été exporté du Canada 55,079,032 livres de bacon, jambon et lard, dont la valeur, d'après les déclarations en douane, était de \$4,446,884, ou une moyenne de 8 centins la livre.

En 1900, sous le régime libéral, il a été exporté du Canada 136,141,124 livres de bacon, jambon et lard dont la valeur, d'après les déclarations en douane, a été de \$12,803,001, ou une moyenne de 9 4/10 centins la livre.

Augmentation sous le régime libéral :

Dans la quantité, 81,062,092 livres.

Dans le prix, 1 4/10 centins la livre ou 17 1/2 pour 100.

Dans le revenu des cultivateurs, \$8,356,117.

Une Autre Comparaison Interessante

Ce qu'ont couté et rapporté les canaux

En 1896 et 1900.

En 1896—Réparations, renouvellements et salaires du personnel \$ 693,690 97

En 1899—Réparations, renouvellements et salaires du personnel 633,315 61

Diminution par les libéraux \$ 60,375 36

En 1899—Revenu net des canaux \$ 369,044 38

En 1896—Revenu net des canaux 339,538 72

Augmentation par les libéraux \$ 29,505 66

Quelques reflexions qui s'imposent aujourd'hui

" Dans le passé on a souvent prétendu que les manufacturiers canadiens sont incapables de soutenir la concurrence de ceux des autres pays, quand ils ont à faire face à cette concurrence sur les marchés de l'univers, à chances égales et sans faveur. Il faut maintenant abandonner cette prétention, pour la raison qu'aujourd'hui nous exportons pour près de \$14,000,000 valant par année de produits manufacturés. Nous espérons augmenter considérablement ce montant. . . Nos manufactures, toutes et sans exceptions, sont activement employées. Elles emploient plus de monde qu'il y a cinq ans. Je crois réellement que le prochain recensement constatera une augmentation telle dans le nombre d'ouvriers employés dans les manufactures, que cela étonnera le peuple du Canada." [P. W. Ellis, président de l'Association des manufacturiers du Canada.]

Le réseau de l'Intercolonial comprenait 1142 milles de chemin de fer en exploitation en 1896 et 1314 milles en 1899, OU 172 MILES DE PLUS EN 1899.

La circulation des trains sur l'Intercolonial a été de 3,842,502 milles en 1896 et de 4,881,695 milles en 1899, OU 1,039,193 MILES DE PLUS QU'EN 1896.

Dans une de leurs brochures électorales, les conservateurs prétendent que le pétrole se vend aujourd'hui de 5 à 10 centins le gallon plus cher qu'en 1896.

En 1896, sous le régime conservateur, l'huile à graisser, pour les locomotives et les chars de l'Intercolonial, a coûté au pays \$43,323.00.

En 1899, sous le régime libéral, l'huile à graisser, pour les locomotives et les chars de l'Intercolonial, a coûté au pays \$43,241.71, ou \$81.29 de moins qu'en 1896.

Les détails de tout cela se trouvent aux pages 49 du *Rapport du Ministère des Chemins de fer et des Canaux* pour 1896 et 66-7 du même rapport pour 1899.

Les conservateurs sont priés d'expliquer comment il se fait qu'avec l'huile à meilleur marché, 172 milles de chemins de moins à exploiter, 1,039,193 milles de moins dans la circulation des trains, ils ont payé pour l'huile à graisser \$81.29 de plus en 1896 qu'il n'a été dépensé par les libéraux en 1899.

Au taux payé par les conservateurs en 1896, soit 1.127 centin par mille de la circulation des trains, l'huile à graisser aurait coûté en 1899, pour les mêmes fins, \$55,016.70. L'hon. M. Blair n'a payé que \$43,241.71, ou \$11,774.99 de moins, ou une réduction de 27.23 pour 100.

La parole est aux conservateurs qui reprochent à l'hon. M. Blair d'avoir payé l'huile trop cher.

Les conservateurs prétendent que le gouvernement a trop augmenté les dépenses.

C'est en Chambre qu'il aurait fallu protester contre l'augmentation de la dépense, proposer des votes de censure pour l'empêcher.

Or durant les cinq sessions du dernier parlement, pas un seul député conservateur n'a proposé un seul vote pour censurer une seule des dépenses soumises par le gouvernement Laurier à l'approbation de la Chambre des Communes.

Les conservateurs ont tout approuvé, tout voté et ils sont responsables comme les libéraux de l'augmentation des dépenses, si cette augmentation est blâmable.

" Soit que mon parti soit victorieux, soit que l'autre parti revienne victorieux des prochaines élections [1896], je prends la responsabilité de dire que je n'ai pas le moindre doute que la dépense de ce pays augmentera. J'irai plus loin et je dirai que pourvu que la sagesse préside au système d'administration et de dépense, JE DESIRE ET JE DESIRE SINCEREMENT QUE LA DEPENSE AUGMENTE AU LIEU DE DIMINUER. A mesure qu'il grandira, à mesure qu'il se développera avec toutes ses ressources, à mesure qu'il augmentera sa population, certainement que le pays aura besoin et devra avoir besoin pour son gouvernement d'un plus fort montant que quarante millions par année."—[Sir Charles Hibbert Tupper.]

Les conservateurs sont lamentablement pauvres en arguments et en hommes dans la présente campagne.

La faillite qui les attend le 7 Novembre ne paiera pas 10 cents dans la piastre.

Le public de cette province peut juger par lui-même du très petit nombre d'hommes importants qui ont consenti à se porter candidats de l'opposition.

On fait la même observation dans les autres provinces.

Cela prouve que Sir Charles Tupper n'est pas pris au sérieux par ses propres partisans.

LA VITALINE

M. Monk confondu par un vaillant soldat d'Afrique

Lisez Lex Deux Lettres.

Nous recommandons à M. Monk et à ses amis, la lecture des deux lettres suivantes:

"Kentville, N.E.,
13 octobre, 1900.

"Au soldat Miller,
Lawrencetown, N.E.

"Cher monsieur,

"Ignorant vos prénoms, j'adresse cette lettre comme ci-dessus. Je crois que vous êtes un de nos braves jeunes gens qui ont combattu pour nous dans le Sud-Africain, et je désire vous écrire au sujet d'une chose que vous devez connaître très bien. Je suis le secrétaire de l'Association conservatrice du comté de King. J'ignore quelles sont vos opinions politiques, mais on me dit que vous donnerez toutes les informations désirables touchant les "rations de marche" fournies par le ministère de la milice. Voulez-vous être assez bon pour m'écrire comment vous avez trouvé la substance alimentaire et ce qu'elle vaut en réalité. Je vous en remercierai beaucoup et je vous demande, en même temps l'autorisation d'utiliser votre lettre pour convaincre les incrédules. Toutefois, si vous avez quelque

objection à ce que votre lettre soit publiée, nous la considérerons comme confidentielle.

"Dans l'espoir que vous pourrez me renseigner à cet égard, je demeure votre tout dévoué.

(Signé) C. A. Tufts."

"Lawrencetown, N. E.
13 octobre, 1900.

"M. C. A. Tufts, Kentville, N.E.
"Cher monsieur.

"J'ai reçu votre lettre de ce jour et j'en ai pris note. Je dirai au sujet des "RATIONS DE MARCHÉ UTILISEES EN AFRIQUE. QUE CET ALIMENT ETAIT DE PREMIERE CLASSE. J'ai eu l'avantage d'employer plusieurs boîtes sur la route, et j'en ai toujours été content.

"Dans l'espoir que cela vous satisfera et tranquilliser la conscience publique, je demeure votre bien dévoué.

(Signé) L. R. Miller."

P. S.—Vous pouvez publier ma lettre si vous le désirez.

L. R. M.

Pile Ou Face.

PROGRAMME DE HUGH JOHN MACDONALD.

"Hugh John Macdonald a la saine politique au sujet de la question des transports: il veut que le gouvernement ait la propriété des chemins de fer, cela étant, un des articles du programme avec lequel il a remporté les élections de Manitoba au mois de décembre 1899."—"Morning Telegram," Winnipeg, 6 octobre 1900).

PROGRAMME DE SIR CHARLES TUPPER.

"J'ai appris avec un grand plaisir que le gouvernement renonce à l'idée de construire ce chemin ("Crow's Nest Pass"), à titre d'entreprise publique. Il est impossible de trouver UN SEUL HOMME INTELLIGENT DANS CETTE CHAMBRE OU AU DEHORS qui soit prêt à défendre une politique de ce genre. Nous avons déjà résolu, pour toujours, SUIVANT MOI et suivant TOUS LES HOMMES INTELLIGENTS, la question de savoir s'il vaut mieux, dans les intérêts du Canada, qu'un chemin de fer soit construit et exploité comme propriété du gouvernement, ou entreprise du gouvernement. Comme je l'ai déjà dit, les gouvernements ne peuvent pas construire des chemins de fer d'une manière économique. Le gouvernement n'est donc pas en position de sauvegarder les intérêts publics ni d'administrer un chemin de fer comme peut le faire une compagnie. Je n'aurais pas ainsi fait perdre le temps du comité à parler de ces choses, si je n'avais pas constaté dans la presse du pays, qu'il se trouve encore actuellement au Canada des gens qui en face des faits que je viens de citer, parlent de l'avantage qu'il y a de construire des chemins de fer par le gouvernement."—(Discours de Sir Charles Tupper à la Chambre des Communes, 18 juin 1897, "Débats," pp. 3927-30.

QUELQUES REFLEXIONS QUI S'IMPOSENT AUJOURD'HUI.

Quand les conservateurs étaient au pouvoir, ils s'arrogeaient modestement le mérite de tout ce qui allait bien dans le pays, et attribuaient les malheurs à la colère divine provoquée par la perversité libérale.

Aujourd'hui, tout cela est changé. Le gouvernement libéral doit porter sur ses épaules la responsabilité de la guerre, des grèves, des épidémies mêmes s'il y en avait.

Quant au merveilleux accroissement d'affaires et de prospérité qui crève les yeux des plus aveugles d'entre les bleus, l'administration n'a plus rien à y voir. C'est la Providence qui a voulu que le Canada fût vingt fois plus prospère et plus heureux sous un régime libéral que sous tous les gouvernements conservateurs qui l'ont précédé!

Voilà vingt ans, qui eût dit que ces mêmes pharisiens de conservateurs qui alors prêchaient la guerre religieuse à mort contre nous autres, pauvres publicions de libéraux, et soutenaient publiquement qu'il était impossible d'être à la fois franc libéral et bon catholique, mettraient aujourd'hui le bon Dieu et le parti libéral dans le même plateau de la balance!

En vérité, nos vieux adversaires les conservateurs sont les plus grands profanateurs du saint nom de Dieu qui aient jamais paru sur la terre, et ce titre seul mérite d'attirer sur leur tête les malédictions du ciel et la réprobation de tout ce qu'il y a d'honnêtes gens.

Jadis, les conservateurs nous combattaient parceque disaient-ils, ils avaient Dieu de leur côté.

Aujourd'hui, ce sont eux-mêmes qui déclarent que la Providence aide les libéraux à rendre le pays heureux et prospère.

D'après leur propre théorie, le Ciel est du côté des libéraux. Or, ils persistent à nous combattre. La conclusion est facile à tirer.

Quelle amère ironie que ces mots de promesses violées qui tombent aujourd'hui de la bouche des porte-paroles de l'opposition!

Combien de fois sont-ils venus promettre un pont à Québec? N'est-ce pas sir Charles aussi qui promettait la ligne rapide? Les ont-ils donnés? Le gouvernement libéral ne promet pas, il donne. Le pont de Québec est en construction, et la ligne rapide viendra trop tôt au grand dépit de nos adversaires.

Ce sont eux qui promettaient de régler la question des écoles du Manitoba. L'ont-ils réglée? Ils promettaient de réduire les dépenses, la dette et les extravagances de leur néfaste régime. Ils n'en ont jamais rien fait, et depuis le scandale du Pacifique jusqu'aux tripotages mis au jour dans l'enquête Langevin, leur séjour au pouvoir n'a été qu'une succession de saletés. Ils promettaient des surplus, et donnaient des déficits.

C'était là l'ère des promesses en l'air. Aujourd'hui, nous avons l'ère des faits accomplis, et les Canadiens sont fiers des gouvernements d'hommes d'affaires qu'il a à sa tête.

La principale promesse qu'un bon gouvernement soit tenu d'accomplir, c'est de rendre le pays prospère et heureux. Que ce soit par protection ou libre échange, au moyen de ponts ou de steamers rapides, au prix de plus ou moins de dépenses sur le moment, qu'importe, pourvu que tout aille bien?

Le gouvernement Laurier a-t-il manqué à cette promesse capitale?

Au contraire, ses pires détracteurs sont obligés d'admettre qu'il a racheté sa parole avec la magnificence d'un roi.

Mais alors, que viennent-ils nous chanter avec ces histoires de promesses déshonorées?

Votez pour les Candidats du Gouvernement Laurier.

NORD-OUEST

Alberta	-	-	-	Frank Oliver.
Assiniboia, Est	-	-	-	J. M. Douglass.
Assiniboia, Ouest	-	-	-	Walter Scott.
Saskatchewan	-	-	-	T. O. Davis.

MANITOBA

Provencher	-	-	-	S. A. D. Bertrand.
Selkirk	-	-	-	W. F. McCreary.
Brandon	-	-	-	Hon. C. Sifton.
Lisgar	-	-	-	Val. Winkler.
Macdonald	-	-	-	J. G. Rutherford.
Marquette	-	-	-	W. J. Thompson.
Winnipeg	-	-	-	Puttee (Independent).

La Reforme du Tarif

Des Chiffres pour les Cultivateurs et les Ouvriers

D'EXCELLENTE PREUVES QU'IL Y A EU ABAISSEMENT DES IMPOTS

Lors de la dernière session à Ottawa, l'hon. M. Paterson, ministre des Douanes, a déposé devant les Communes des tableaux comparatifs servant à démontrer les effets de la réforme du tarif.

Ces tableaux ont été préparés par les fonctionnaires du département des douanes, dont les instructions étaient de noter le chiffre du droit payé en vertu de notre tarif actuel, et d'appliquer ensuite aux mêmes marchandises le tarif qui était en vigueur en 1896, sous le régime tory, de manière à indiquer la différence s'il y en a.

C'est le tarif réel concernant les importations, disait l'hon. M. Paterson, et je fais constater le droit réel payé avec celui qu'aurait comporté l'application de l'ancien tarif.

Il est bon que ces renseignements soient mis à portée de nos cultivateurs, afin qu'ils puissent comprendre combien est ridicule l'assertion des chefs torys, que notre tarif n'a pas fonctionné à l'avantage de la classe agricole. Le produit des droits imposés, sur les pelles et bèches a été de \$8,865, mais en vertu de l'ancien tarif il aurait été de \$10,851. Sur tous les autres instruments aratoires, nos cultivateurs ont payé \$5,409, tandis que les conservateurs leur auraient réclamé \$7,616. Voici encore quelques articles indiquant ce qu'on a payé en vertu du tarif actuel et ce qu'on aurait payé en vertu de l'ancien.

Etat indiquant le résultat réel de quelques-uns des changements du tarif bénéficiant aux cultivateurs.

Articles.	Tarif actuel.	Ancien tarif.
Mais	Aucun.	\$549,977
Fil d'engrègac	Aucun.	102,900
Fil à clôture barbelé	Aucun.	125,385
Fil de fer ou d'acier galvanisé, calibre No. 9, 12 et 13	Aucun.	42,380
Crèmeuses	Aucun.	45,000
Haricots de semence importés d'Angleterre	Aucun.	15
Livres concernant l'application de la science à l'agriculture	Aucun.	(a)

INSTRUMENTS ARATOIRES.

Rouleaux de ferme et de chemin	\$ 40	\$ 56
Fourches	2,753	3,858
Lieuses	1,163	1,628
Houes	772	1,099
Coupe-paille	26	36
Etendeurs d'engrais	140	175
Forêts pour plantage de poteaux	48	68
Extracteurs de pommes de terre	73	107
Râteaux, n. s. a.	1,226	1,716
Faux et manches de faux, et faucilles	8,258	11,994
Bèches et pelles et ébauches, en fer ou acier	8,865	10,851
Tous autres instruments aratoires	5,409	7,616
Moulins à vent	3,926	4,711
Batteuses et cribles	17,934	21,521
Toutes autres machines locomobiles	11,367	15,974

ARTICLES EN FER ET EN ACIER.

Ruban de fer ou d'acier, dentelé ou uni, pour clôtures, n. s. a. ..	3,395	6,524
Poêles	31,693	34,915
Scies	23,146	25,288
Haches	10,353	14,494
Limes et râpes, n. s. a.	22,224	26,876
Herminettes, coupelets, hachettes, marteaux, pics et masses ..	(b)	(b)
Outils ou machines de tous genres, n. a. p.	142,966	174,746
Coutellerie de table, n. a. p.	47,212	64,616
Claus et carvelles, coupés	4,554	6,942
Clous de fil métallique de toutes sortes, n. a. p.	2,330	3,884
Couplets et pentures	5,104	5,565
Sleighs	1,487	1,785
Boîtiers de charrette ou de wagons	239	321

Divers.

Pétrole	424,888	509,866
(a) Résultat impossible à constater.		
(b) Le résultat quant à ces articles ne peut être constaté à aucun degré de certitude, vu que leur classification diffère dans les deux tarifs.		

Articles.	Tarif actuel.	Ancien tarif.
Faux-cols de toutes sortes	\$ 18,268	\$ 33,346
Bleu de buanderie	4,142	5,227
Savon commun ou de buanderie	28,223	36,094
Vert de Paris	1,881	2,505
Tapis, n. s. a.	23,948	26,269
Peignes	37,770	42,856
Peaux à fourrures, repassées ou non	81,524	87,989
Verres à vitre commun ou de couleur	67,072	76,811
Gants et mitaines de toutes qualités	229,853	253,347
Caoutchouc et imperméables	45,647	53,460
Chapeaux d'hommes et de femmes	381,468	435,557
Gelées, marmelades et confitures	18,539	23,372
Courroies en cuir	7,101	7,693
Moutarde moulue	15,559	19,464
Serviettes et nappes	36,279	42,924
Ficelle de toutes sortes, n. s. a.	7,703	9,094
Parasols	35,640	45,936

TISSUS.

Couvertures	11,582	15,906
Cachemire	35,284	42,786
Tissus	388,156	467,565
Etouffes à habits	144,961	182,747
Etouffes à pardessus	2,452	3,006
Tweeds	141,936	171,824
Flanelles	18,337	21,501
Tricot, y compris sous-vêtements	65,456	74,230
Châles	18,737	19,682
Chemises	10,689	12,349
Chaussettes	177,723	265,762
Corps et caleçons	22,563	25,411
Cotons et tissus de coton, n. s. a.	971,037	1,022,005
Vêtements et fournitures	313,052	354,491
Bonneterie	5,174	7,233
Tapis	127,451	143,130
Tapis, 2 plis ou 3 plis	6,280	7,856

TISSUS DE COTON.

Coton blanc ou blanchi	\$105,735	\$122,217
Coton teint ou de couleur	901,035	940,266
Mouchoirs	44	48,147
Chemises valant plus de \$3 la douzaine		
Autres chemises	8,679	10,945
Fil à coudre sur bobines	59,395	71,004
Vêtements	105,996	109,285
Chaussettes	25,362	34,417
Serviettes	7,777	8,308
Velours, velvantine et peluche	53,036	66,987

TISSUS DE LIN, DE CHANVRE ET DE JUTE.

Articles.	Tarif actuel.	Ancien tarif.
Tapis, tapis de pied, paillassons en corde et nattes de lin ou de jute		
Damas en toile	\$30,496	\$38,459
Mouchoirs	86,850	93,068
Toiles, écruës ou blanchies	35,425	38,941
Fil de chanvre	16,509	17,296
Chemises en toile	22,136	22,775
	1,606	1,989

L'hon. M. Paterson ajoutait :

J'ai donné des tableaux d'après des calculs aussi exacts que possible, mais il y a cependant une certaine difficulté à les classer, je l'admets. Cependant, ces tableaux ont été préparés honnêtement par les fonctionnaires de mon département à qui j'ai fourni l'occasion de démontrer, par le com-

merce actuel, le montant épargné par le peuple sur les marchandises dont il est ici question. En étudiant ces chiffres, on trouvera que la diminution dans le tarif a été telle que les droits ont été diminués d'un quart ou d'un tiers ou de plus, alors que sur beaucoup d'autres marchandises, ils ont été complètement enlevés, ce dont a bénéficié le peuple.

BILAN DE 4 ANS

DE PROSPERITE, DE PROGRES ET D'AVANCEMENT

SOUS L'ADMINISTRATION LAURIER

	1896	1900	Augmentation
Commerce extérieur	\$239,025,360	\$356,608,341	\$117,582,981
Importations totales	118,011,508	180,951,434	62,939,926
Exportations totales	121,013,859	175,656,947	54,643,088
Exportations des produits de ferme canadiens	50,591,002	83,326,921	32,735,919
Exportations des produits canadiens des mines	8,059,650	14,106,764	6,047,114
Exportations des produits des forêts	27,175,686	30,050,018	2,874,332
Exportations des produits des manufactures canadiennes	9,365,384	13,692,773	4,327,389
Production des mines	22,584,513	46,245,878	23,661,365
Circulation des billets de banque et du Canada	57,562,708	76,664,545	19,101,837
Escompte des banques	224,507,301	283,713,938	59,206,637
Dépôts dans les banques et les caisses d'économie	230,569,310	308,644,058	78,074,748
Recettes brutes des chemins de fer	50,545,569	62,243,784	11,698,215
Milles de chemins de mer en opération	16,270	17,250	980
Fut transporté par les chemins de fer, tonnes	24,266,825	31,211,753	6,944,928
Navigation océanique, tonnes	21,870,473	25,420,110	3,549,637
Navigation cabotage, tonnes	27,431,753	30,212,496	2,780,743
Passif des faillites	16,208,460	10,658,675	
Nombre d'immigrants	16,385	44,543	28,158
Nombre de cartes postales	24,794,800	27,450,000	2,655,200
Nombre de bureaux de poste	9,103	9,420	317
Nombre de lettres expédiées par la poste	116,028,000	150,375,000	34,347,000
Assurances contre le feu :			
Compagnies canadiennes	\$141,251,862	169,792,859	28,540,997
" anglaises	591,656,008	654,890,000	63,233,992
" américaines	112,666,482	112,886,809	220,327
Assurances sur la vie :			
Compagnies canadiennes	195,303,042	252,219,758	56,916,716
" anglaises	34,837,448	38,026,272	3,188,824
" américaines	97,660,090	113,889,563	16,229,554
Revenu du fonds consolidé	36,618,590	50,927,941	14,309,351
Valeur des marchandises anglaises importées en Canada	32,979,742	44,644,764	11,665,022
Valeur des produits canadiens exportés en Angleterre	62,718,941	85,114,555	22,395,614
Total du commerce avec l'Angleterre	95,698,683	129,759,319	34,060,636

Réduction du taux des taxes de douane de 18.28 pour 100 en 1896, à 16.21 pour 100, en 1900, ce qui représente sur les importations de cette dernière année une déduction de \$2,458,288.

Diminution de la proportion de la dépense au revenu, de 112,22 pour 100 en 1895 à 83.43 pour 100 en 1899, ou de 28.79 pour 100.

Diminution des frais de perception du revenu de 28.45 pour 100 en 1895, à 22.24 pour 100 en 1899, ou de \$6.2 par \$100 soit une diminution de \$2,743,580 pour 1899.

Diminution du port des lettres de 3 centins en 1896 à 1 centin en 1899, ce qui, sur les 150,375,000 lettres expédiées fait une réduction de \$1,703,730 pour l'année.

Prolongement de l'Intercolonial jusqu'à Montréal et, par ce moyen transformation des déficits de cette exploitation, en surplus de recettes.

Parachèvement des canaux, amélioration du port de Montréal et de la route du Saint-Laurent.

Construction du chemin de fer de la Passe du Nid de Corbeau, qui donne une impulsion extraordinaire à l'exploitation des mines de la Colombie.

Ouverture et organisation administrative du Yukon qui, jusqu'au 31 décembre 1899 a coûté \$3,215,765.01 et rapporté \$3,869,930.70, ou un profit net de \$654,165.69.

Conquête de notre indépendance commerciale ou du privilège de faire nous-mêmes nos traités de commerce selon nos besoins et nos intérêts.

Inscription des titres canadiens sur la liste officielle des valeurs en Angleterre.

Réduction à 2 1/2 p.c., au lieu de 3, 4 et 5 pour cent sous les conservateurs, du taux de l'intérêt de notre dette en Angleterre.

Réhabilitation de la réputation et du prestige du Canada en Angleterre.

Abolition des droits de douane sur le blé d'Inde, la ficelle d'engrègac, la clôture de broche et la broche galvanisée, le tout à l'avantage des cultivateurs.

Etablissement du "penny postage" entre le Canada, l'Angleterre et la plupart des colonies anglaises.

Etablissement du système des bons de poste, qui facilite tant les remises d'argent et les affaires.

Abolition de la loi de franchise et des dépenses inutiles qu'elle entraînait.

Abolition, pour les nominations futures, du système des pensions aux fonctionnaires de l'Etat.

Abolition du "sweating system," quant aux contrats du gouvernement.

Abolition de la quarantaine du bétail aux Etats-Unis, qui faisait perdre chaque année des millions à nos cultivateurs.

Reconstitution des circonscriptions électorales, pour leur redonner leurs limites naturelles et municipales, réforme empêchée par la partisannerie malhonnête de la majorité tory du Sénat.

Abolition des tarifs injustes des compagnies de chemins de fer pour le transport de l'huile de charbon.

Abolition du monopole de tarif de la compagnie du Pacifique Canadien, constitué par les conservateurs au détriment des colons de Manitoba et du Nord-Ouest.

Réserve des terres du Nord-Ouest exclusivement pour les colons—pas un acre donné ou vendu à une compagnie depuis 1896.

Etablissement de 100,000 immigrants dans le Nord-Ouest depuis 1896.

Augmentation des octrois gratuits de terres aux colons, dans le Nord-Ouest, de 297,760 en 1896, à 1,070,240 en 1899.

Création de la grande industrie du tabac canadien, qui augmente le revenu des cultivateurs et diminue le coût du tabac pour les fumeurs.

Etablissement, au bénéfice des cultivateurs, du système d'emmagasinage et de transport à froid des produits de ferme qu'il y ait au monde.

Augmentation de la production et de la valeur des produits de laiterie et des animaux par le système de "cold storage" et les autres mesures prises par le ministre de l'Agriculture.

Etablissement de postes d'emmagasinage à froid pour permettre aux pêcheurs de conserver leur "boîte" tout l'été et les protéger contre le manque de "boîte" durant les grandes chaleurs.

Etablissement définitif de la bonne réputation de notre beurre, de notre bacon et de nos pommes en Angleterre et d'une hausse correspondante dans la demande et les prix.

Augmentation des dépenses pour l'amélioration de l'agriculture et de la production agricole de \$179,754 en 1896 à \$356,000 en 1900-1901.

Règlement de la question des écoles.

Etablissement de l'harmonie et de la bonne entente entre les différentes races et les différentes croyances, tel que si glorieusement constaté par la royale démonstration faite ces jours derniers à Sir Wilfrid Laurier à Toronto, Stratford et partout ailleurs dans sa tournée à travers l'Ontario.

Deux organes conservateurs en désaccord

La "Presse" et le "Journal" de Montréal aux Prises !

DEUX ARTICLES INTERESSANTS.

Nous devons féliciter "La Presse" de Montréal, à cause de l'attitude vraiment patriotique qu'elle prend en face de la campagne déloyale et lâche que certains organes fanatiques font contre notre illustre chef sir W. Laurier.

Il est temps que nous cessions de nous déprécier devant les autres races qui tirent parti de nos querelles intestines. Nous sommes en minorité, nous Canadiens français, dans la Confédération, et si nous voulons conserver notre prestige il faut que nous soyons unis.

Cette vérité notre grand confrère conservateur l'a comprise, et c'est pourquoi il a pris la défense d'un de nos compatriotes qui fait honneur à notre race et au pays tout entier. Nous savons quelle tempête ce journal, par son attitude, va déchaîner sur sa tête et c'est pour cela que nous admirons davantage sa conduite.

Nous sommes convaincus que les conservateurs bien pensants de la province de Québec, et surtout les Canadiens-français qui ont foi en notre avenir national, voteront cette année avec nous pour démontrer aux fanatiques qui essaient de soulever les préjugés de race et de religion, qu'ils répudient leur conduite infâme et ne veulent pas contribuer au succès de leur œuvre néfaste en leur accordant leur appui.

Le "Journal" de Montréal le porte-étendard du fanatisme dans notre province, l'organe allié aux orangistes d'Ontario dont Clarke Wallace est le grand chef, est indigné de l'attitude que prend la "Presse" et essaie de lui appliquer les lunettes bleues dont il se sert si bien lui-même, mais ça ne prend pas.

Au nombre des articles que la "Presse" a publiés dernièrement pour réfuter les arguments du "Journal" contre sir Wilfrid Laurier nous allons en citer deux des plus remarquables. Le premier a paru dans la "Presse" de samedi dernier, le vingt octobre, le voici en entier :

SIR WILFRID LAURIER

Sous ce titre, le "Journal" d'hier nous adresse les remarques suivantes :

"On paraît en certains quartiers vouloir accuser les conservateurs canadiens-français de manquer de patriotisme, parce qu'ils refusent de reconnaître en sir W. Laurier un représentant illustre de leur race, un grand homme d'Etat. L'esprit de parti en serait la cause.

"Nous avons répondu à la même accusation, lorsqu'elle était portée par nos adversaires ; nous allons y répondre de nouveau, aujourd'hui qu'elle nous est lancée à mots couverts par des soi-disants amis. Nous ne dirons rien cependant de la perfidie de ce procédé, dont l'intention ne saurait être douteuse, à ce moment décisif de la campagne électorale.

"Le patriotisme consiste à aimer son pays et sa nationalité et à prouver cet amour par des actes.

"Or, quelles sont les œuvres auxquelles Sir W. Laurier a attaché son nom jusqu'ici ? Ce politicien compte plus de trente années de carrière politique ; qu'elles sont les grandes mesures nationales dont il est l'auteur ?

"A-t-il comme les Panet, les Bourdages, les Parent, les Viger et les Papineau, consacré la meilleure partie de sa vie à revendiquer nos libertés constitutionnelles, violées par une oli-

garchie tyrannique et stupide ?

"A-t-il, comme les Lafontaine et les Morin, réussi par des efforts de véritable génie à paralyser un régime (1841) destiné expressément à noyer les Canadiens-français dans une union législative, et à changer ce régime en un système de responsabilité ministérielle qui leur assurait la plénitude de leur existence nationale ?

"A-t-il comme les Cartier, les Taché et les Langevin, sauvé l'autonomie du peuple canadien-français en faisant remplacer dans la Constitution de 1867, le principe d'union législative par le principe fédératif ?

"Est-ce que la législation du pays porte l'empreinte de son travail et de ses conceptions ?

"Ou est la loi qui devra rendre son nom célèbre comme jurisconsulte éminent ?

"A-t-il seulement un système politique à lui, une idée personnelle, un ensemble d'opinions éconômistes qui se retrouve dans l'orientation des grandes forces naturelles du pays ?

"Le Canada lui doit-il un nouveau point de départ dans son organisation sociale et dans son développement politique ?

"Qu'a-t-il fait pour le peuple canadien-français ? En quoi a-t-il contribué à le rendre plus célèbre, plus uni, plus fier de ses destinées, plus attaché à sa religion, à sa langue et à ses institutions, plus respecté des autres races et plus heureux chez lui ? Encore un coup, où sont ses œuvres ?

D'où vient donc cette incroyable tendance, générale dans la Province de Québec, à dénaturer les actions et à diminuer les hommes ? A la suite d'un débat, à la Chambre des Communes, à Ottawa, où l'on avait accusé des magistrats absolument honorables, de s'être approprié injustement des fonds publics, Sir John Thompson, fatigué de ces tentatives périodiques, n'avait pu s'empêcher de s'écrier : "Quel intérêt votre province a-t-elle donc de faire passer tous ses hommes pour des voleurs ?"

Quel intérêt avons-nous à pousser les efforts jusqu'à l'hystérie pour empêcher l'un des nôtres de conserver la haute estime que les autres provinces et les autres nationalités entretiennent de sa personne et de son talent ? Les partis qui ont l'œil bien ouvert dans leur chasse au succès ne se trompent pas sur la valeur des hommes. Comment se fait-il que le Canadien-français qui a obtenu depuis 1892 la confiance aveugle, l'affection suprême de sept provinces anglaises, soit un homme de rien ? Qu'on nous nomme, dans le moment, un autre de nos compatriotes qui pourrait soutenir si longtemps ce rôle difficile. Si Sir Wilfrid n'était qu'un poseur, un rêveur, un cerveau vide ou exalté, il y a longtemps qu'il aurait perdu ce contrôle remarquable, extraordinaire sur une population dont on connaît l'exclusivisme et le fort esprit de caste. Et, cependant, tous les jours son autorité s'affirme davantage, au milieu d'un enthousiasme que pas un autre politicien français ne saurait faire naître deux jours durant.

Il est assez anodin de demander ce qu'il a fait, s'il a dans son record les services rendus par les Panet, les Bourdages, les Parent, les Viger, les Papineau, les Lafontaine, les Morin, les Cartier, les Taché, les Langevin.

Autant vaudrait s'enquérir pour apprécier un littérateur s'il a écrit les poèmes d'Homère, de Virgile ou de Victor Hugo ; pour juger un architecte s'il a construit la cathédrale d'Amiens ou le Grand Opéra.

Sir Wilfrid Laurier est arrivé à un moment où nos "libertés constitutionnelles" ne sont plus "violées", où personne n'essaie de "noyer les Canadiens français", où l'"autonomie du peuple canadien" est parfaitement assurée. Il n'y a rien pour lui dans cette ligne. Et, du reste,

y en-t-il quelque chose, qu'il serait assez injuste de demander à Sir Wilfrid de faire en quatre années ce que les autres ont pris toute une carrière politique à accomplir. Il a fallu neuf années à Lafontaine pour obtenir le gouvernement responsable, son seul acte du reste. Sir George Cartier a été ministre durant seize années. Il n'est certainement pas dans l'ordre de demander à Sir Wilfrid de donner en quatre ans la mesure de toute sa carrière. Le tout dépend des circonstances. Lafontaine a jeté les bases de l'édifice ; Cartier l'a construit. Il ne reste plus qu'à l'ornementer et en tirer le meilleur parti possible. Sir John Thompson et Sir John Abbot n'ont pas fait plus que Sir Wilfrid. Dans les dernières années de son règne, Sir John Macdonald lui-même ne sut rien trouver au-delà des affaires de routine.

Prenez les ministres de la Grande-Bretagne ; il y en a bien neuf sur douze qui, malgré leur brillant talent, n'ont pu attacher leur nom à quelque grande mesure.

Mais nous arrêtons notre confrère sur ces mots : "Le Canada lui doit-il un nouveau point de départ dans son organisation sociale ?... Qu'a-t-il fait pour le peuple Canadien ? En quoi a-t-il contribué à le rendre plus célèbre..."

Oui, le Canada lui doit un nouveau point de départ. Des fanatiques d'Ontario ont brutalement attaqué nos compatriotes, sans distinction et sans restriction. Il a accepté le défi, et, par des paroles éloquentes de paix, de conciliation, de bon sens, il les a battus chez eux, ces mangeurs de Canadiens-français. Il a suscité des manifestations touchantes de la part des Anglais mêmes. Il a semé, partout, des germes de fraternisation et de respect.

Nous avons publié ces jours derniers quelques extraits de journaux. En voici un autre, que nous prenons dans une collection, indiquant l'étendue du changement qui s'est fait dans les esprits.

Voici ce que disait le "Globe" du 1er octobre :

"Il est probablement vrai que la force de sir Wilfrid, dans sa propre province, est dans une certaine mesure due à l'orgueil que ressentent les Canadiens-français de voir un des leurs occuper un poste aussi élevé. C'est là un sentiment naturel, un sentiment louable, un sentiment qui fortifie l'unité du Canada. C'est un lien entre les Canadiens-français et leurs concitoyens.

"Nous ne craignons pas de dire qu'il n'y a pas aujourd'hui dans la vie publique un homme plus aimé et plus admiré de la province d'Ontario que sir Wilfrid Laurier. Il occupe sa position actuelle non pas à cause de sa nationalité, mais parce qu'il possède toutes les qualités qui font un chef. Il ne pourrait être relégué au second plan que par l'ostacisme de race le plus malaisé. Il est donc naturel que ses compatriotes soient fiers de lui ; dans l'intérêt du pays, il faut qu'ils sentent qu'un homme de leur race, s'il a les mérites nécessaires, peut s'élever aux positions les plus importantes du pays. Et si cet homme jouit dans Québec d'une popularité exceptionnelle, le reste du Canada doit se féliciter que Québec possède un chef aussi sage et aussi habile, un homme aussi acceptable pour toutes les races et toutes les religions qui composent la nation."

C'est là, peut-être, la mission de sir Wilfrid ; faire disparaître le fléau des antipathies nationales. Les races qui habitent le territoire de la confédération canadienne perdent plus de temps, dépensent plus d'énergie à se combattre entre elles, à se surveiller, à se jalouser, qu'à développer les ressources du pays. Si sir Wilfrid Laurier est capable de détruire ces frictions,

il aura richement rempli sa carrière. De même que Cartier aura fait un pays, il aura fait une nation.

Sir Wilfrid a certainement contribué à nous rendre célèbre. D'après le verdict unanime de tous les chroniqueurs du temps, lors des grandes fêtes du Jubilé de la Reine, où tout l'univers était représenté, Sir Wilfrid y fit une figure extraordinaire. Des journalistes étrangers allèrent jusqu'à dire qu'après la Reine, c'était le représentant du Canada qui était le plus en vue. Et, chose, extraordinaire, ce succès, inexplicable, pour ainsi dire, était dû au fait, connu de tous, que ce représentant était Canadien-français. La Grande-Bretagne montrait, comme son triomphe administratif, le rare spectacle d'un Français premier ministre de la plus grande colonie et, Dieu merci, ce Français nous faisait honneur.

Nous avons dit sur le compte de sir Wilfrid tout juste ce que les remarques du "Journal" ne pourraient nous dispenser de dire. Nous n'y mettons aucun enthousiasme, aucune idée de propagande. Il nous semble que les plus simples notions de patriotisme nous commandent de protéger les nôtres. Attaquez tant que vous voudrez la politique d'un homme ; ne touchez pas à sa personne. Mon Dieu ! les conservateurs entassent accusations sur accusations contre le gouvernement Laurier. Ils ont des scandales par douzaines, des gaspillages à outrance, mille péchés d'actions ou d'omissions. Ne pourrait-on pas se contenter d'une telle richesse ? Sur ces questions, "La Presse" n'a jamais été dans leur chemin, fermant très volontiers les yeux sur les exagérations ou les contradictions, qui sont inévitables dans une campagne électorale.

Quand même Sir Wilfrid Laurier serait coupable de tous ces crimes, on n'a pas le droit de dire que ce compatriote n'a pas de talent quand il en a. On n'a pas le droit de le repaître quand les autres nationalités le grandissent.

Vous ne voyez jamais les Anglais en agir de la sorte envers leurs hommes publics. On discute leur politique, mais on ne touche pas à leur valeur personnelle.

Le second article que nous allons citer a paru dans la "Presse" de mardi dernier, le vingt-trois octobre, le voici en entier :

ENCORE SIR WILFRID LAURIER

Notre confrère, "Le Journal," revient sur le nom de Sir Wilfrid Laurier, de la manière suivante :

"Après avoir, pendant plus de huit mois, dénoncé les scandales de toute espèce du gouvernement Laurier, "La Presse," depuis quelques jours, a fait volte-face.

"Elle est maintenant à genoux devant l'idole de la "Patrie" et trouve mauvaise que le "Journal" ne chante pas les louanges de M. Laurier.

"Elle accuse les conservateurs de manquer de patriotisme parce qu'ils tiennent le chef libéral responsable de la politique ministérielle sur l'impérialisme et parce qu'ils lui reprochent de n'avoir pas vengé la constitution indignement violée au détriment des canadiens-français du Manitoba.

"Cependant, il n'y pas très longtemps, "La Presse" elle-même n'avait pas d'arguments assez forts pour démontrer que sur ces deux questions. M. Laurier avait trahi les intérêts du Canada, et n'avait pas rempli sa promesse de faire cesser le grave désordre constitutionnel du Manitoba.

"Ou notre confrère, alors, avait tort, ou il avait raison : — si la guerre vigoureuse contre M. Laurier qu'il a menée par ses lettres parlementaires et les articles de sa rédaction était sincère, sa subite affection pour le chef libéral ne l'est certainement pas.

"Si, au contraire, son opposition contre le ministère Laurier n'a

été qu'une comédie, dans le but de faire apprécier davantage le mouvement tournant qu'il veut d'opérer dans l'intérêt des libéraux, il est grandement temps que les conservateurs sachent à qui ils ont affaire."

"Le Journal" a oublié que l'humeur revêche est mauvaise conseillère, et voulant être méchant il a frappé faux.

"Il est grandement temps, dit-il que les conservateurs sachent à qui ils ont affaire." Qu'il parle au nom des siens, les nôtres nous connaissent mieux et sont habitués à notre franc-parler, qui ne les a jamais trompés.

C'est rire du monde que de nous "faire accuser les conservateurs de manquer de patriotisme parce qu'ils tiennent le chef libéral responsable de la politique ministérielle sur l'impérialisme, et parce qu'ils lui reprochent de n'avoir pas vengé la constitution indignement violée au détriment des Canadiens-français de Manitoba."

Où avons-nous proféré ces paroles et pourquoi ? Nous avons au contraire, invariablement déclaré que nous n'entrons pas dans le mérite de son administration politique ; les deux sujets mentionnés par "Le Journal" en font partie. Que notre confrère grossisse, de jour en jour, son vocabulaire de scandales et de défaillances administratives, c'est son droit et son affaire, et nous ne devons pas lui en faire le moindre reproche.

Ce que nous demandons et ce que tout le public demande, c'est la discontinuation de ce dénigrement systématique, qui ne porte plus sur les actes d'un homme, mais sur sa personnalité même. Nous vous le disons pour la dixième fois : "Vous ne réussirez pas à rapetisser Laurier et pas un Canadien-français n'a d'intérêt à le diminuer." La Province l'a armé, au physique comme au moral, pour les plus grands rôles. La quantité d'accusations accumulées contre son administration n'en est pas encore à faire déborder d'iniquités la coupe de sa carrière. Quel que soit le gouvernement du jour, il y a toujours contre lui, à l'heure du scrutin, un réquisitoire violent. Généralement, tous ces réquisitoires en sont quelquefois la victime ; mais il n'en est pas, pour cela, flétri et déshonoré. Si, par hasard, le parti conservateur obtient du peuple un verdict favorable. Sir Wilfrid Laurier s'en ira dans l'opposition ; mais il y aura aussi grand qu'il était au pouvoir. Voilà la chose que personne ne peut lui ravir et qui fait tourner à son bénéfice tous les efforts faits pour la lui ôter.

C'est tout ce que nous avons voulu dire et c'est tout ce que nous continuerons à dire.

Nous ignorons si le "Journal" veut nous entraîner dans la discussion des écoles de Manitoba : nous n'en voyons pas la propos et il manquerait d'habileté en nous forçant de venir au secours de sir Wilfrid Laurier sur ce sujet. — Mais assurément, notre confrère y met trop d'emphase, lorsqu'il dit :

"Est-ce que l'œuvre des Lafontaine, des Cartier et des Langevin ne se trouve pas quasi détruite par cet attentat monstrueux contre la langue et la foi de nos compatriotes, — contre des droits et des immunités qui leur avaient été garantis par des articles organiques de la Constitution ?

Alors pourquoi le parti conservateur n'a-t-il pas étouffé dans l'œuf "cet attentat monstrueux" ? Il était si simple de désavouer la première mesure et toutes celles qui seraient venues, ensuite de Winnipeg ! Nos amis avaient le pouvoir en mains : un trait de plume suffisait. Sir John Thompson ne l'a pas fait. Pourquoi ? Parce que le feu aurait pris dans plusieurs coins de la Confédération ; et, cependant il était infiniment plus simple d'empêcher une loi d'exister que d'en faire disparaître une par la

force.

Le Bill remédiateur n'a pas passé. Pourquoi? Parce que les conservateurs d'Ontario se savaient d'avance battus dans leur Province. C'est la raison pour laquelle les Hons. MM. Foster, Haggard, Montague et trois autres ministres, se révoltèrent contre sir Mackenzie Bowell en janvier 1896. Cette crise ministérielle leur a fait gagner suffisamment de temps pour arriver à l'expiration de la session sans que la mesure passât. C'est à cette condition qu'ils reprurent leurs portefeuilles.

Est-ce que Sir Wilfrid n'a pas dû recevoir, lui aussi, les mêmes avertissements? Nous ne voulons que le témoignage du "Globe", qui justement, nous arrive par hasard, ce matin même, avec ce qui suit:

"Par leur action dans les élections de 1896, dit-il les Canadiens-français ont mis fin aux efforts faits par sir Charles Tupper et ses amis de rétablir de force les écoles catholiques de Manitoba. S'ils avaient mis tout leur poids du côté de la coercition, on aurait probablement vu UNE QUERELLE DE RACE ET DE RELIGION QUI AURAIT RASÉ LA GUERRE CIVILE."

Pas un homme public ne voudrait, aujourd'hui, dans l'état excité des esprits, recourir aux moyens violents pour ajuster cette difficulté.

Si ces questions brûlantes étaient faciles à trancher, est-ce que le parti conservateur n'aurait pas trouvé le moyen de régler le cas du Nouveau Brunswick où les catholiques ont moins de privilèges, en fait d'éducation, que les Français de Manitoba? Car il ne faut pas l'oublier, les Canadiens-français ont leurs écoles dans toute la Province de Manitoba, moins Winnipeg, où l'on est encore à ajuster certaines difficultés.

On se rappelle que Sir Georges Cartier lui-même, fut obligé de voter contre les prétentions et les appels des catholiques. Il fut défait, pour cela, en 1872; mais il avait obéi au sentiment de l'homme d'Etat prévoyant, qui voyait dans l'intervention du pouvoir fédéral, à ce sujet, les éléments d'une discussion dangereuse, sur la rupture du parti fédéral. Nous n'avons jamais entendu dire que sa mémoire en ait été amoindrie. Et depuis, le parti conservateur n'a jamais essayé la moindre tentative pour obtenir des concessions aux catholiques du Nouveau-Brunswick.

Au Manitoba, nous reconnaissons que ce n'est pas un arrangement idéal, au point de vue de la permanence; quoiqu'en pratique, aujourd'hui, il n'y a plus de souffrance; et c'est plus qu'un commencement de réparation. Dans tous les cas, quand les autorités religieuses jugeront que le temps d'agir est arrivé, nous ne leur ménagerons pas, en ce qui nous concerne, notre concours le plus actif et nous reprendrons le débat où nous l'avons laissé, il n'y a pas six mois.

JUGÉE INCURABLE

Le récit de Mme Agnès Foran, de Halifax.

A une inflammation des poumons succéda une grave toux et son médecin déclara son cas désespéré—Les Pilules Roses du Dr Williams lui ont rendu la santé.

Du "Recorder", Halifax, N. E.

Mme Agnès Foran, demeurant au No. 21, rue Agricola, Halifax, N.E., fait le récit merveilleux de son retour complet à la santé après une longue et douloureuse maladie, et elle attribue son état actuel de bonne santé, après Dieu aux merveilleuses qualités des Pilules Roses du Dr Williams.

Quand Mme Foran reçut la visite d'un représentant du "Recorder" acadien, et que celui-ci lui eût fait part du but de sa visite, elle lui fit un accueil cordial dans sa charmante demeure, où en présence de sa mère et de sa soeur, elle lui fit franchement le récit de sa maladie et de son retour à la santé. Elle dit: "Il y a quelques années, je souffrais d'une grave attaque d'inflammation des poumons, pour laquelle je me faisais soigner par un des meilleurs médecins de la ville. J'en réchappai, mais je n'étais plus qu'une ruine, de sorte que je ne pouvais faire aucun ouvrage, souffrant tout le temps de palpitation de coeur, de prostration nerveuse et de tintements à la tête. J'avais aussi une toux qui me faisait souffrir, et, pendant des mois, je ne sus pas ce que c'est que de passer une nuit tranquille. Pendant deux ans, la vie me fut beaucoup à charge, et suivant les ordres du médecin, je pris de l'émulsion jusqu'à ce que j'en éprouvasse des nausées rien qu'à la voir, mais je n'en reçus aucun soulagement. Tous mes amis désespéraient de mon salut car mon médecin leur avait dit que l'habileté humaine ne pouvait rien faire pour mon cas. Je reçus la visite du clergé de mon église et des Soeurs de Charité, qui étaient très bons et très sympathiques pour moi, et qui me considéraient comme un être humain presque ruiné. Je fis l'essai de toutes sortes de remèdes pour ma toux, mais sans aucun bon résultat. Mon pharmacien, enfin, me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Malgré mon extrême découragement, je résolus d'en faire l'essai, et, à ma grande surprise, ainsi qu'au grand étonnement de ma famille et de mes amis, je commençai à prendre du mieux, et après en avoir pris sept ou huit boîtes, j'étais aussi bien que vous me voyez maintenant", et elle ajouta en riant, "je pense que vous admettez que je n'ai pas beaucoup l'air d'une femme malade. Sa mère, qui avait écouté le récit de la longue maladie de sa fille, ajouta:

"Nous n'en revenons pas de nos yeux, en pensant qu'autrefois nous désespérions de sa vie, à la voir maintenant la crème de la santé."

Mme Foran dit que, au cours d'un voyage qu'elle fit en Angleterre, il y a un an, elle contracta un gros rhume et était menacée de voir sa toux revenir, mais qu'elle se procura sans tarder quelques-unes des fameuses pilules et que le temps qu'elle mit à atteindre New-York suffit à la rendre aussi bien qu'elle avait jamais été. Elle relate nombre d'exemples où elle avait conseillé à des personnes souffrant de maladies chroniques de prendre les Pilules Roses du Dr Williams, et toujours avec les meilleurs résultats. Elle mentionna particulièrement une de ses nièces demeurant à Boston, qui était épuisée et dans un pitoyable état de santé, mais qui est maintenant une jeune femme jouissant d'une bonne santé, grâce à l'emploi des pilules. Lorsque le reporter fut sur le point de partir, Mme Foran dit: "Je suis très heureuse de pouvoir certifier ce que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour moi, et vous pourrez dire que je ne cesserai jamais d'en faire l'éloge, et je rends grâce au Seigneur de ce qu'elles se trouvaient à ma portée à un temps où j'avais perdu tout espoir de vivre."

VOILA LA REGLE

Quand on est enrhumé, il faut se soigner de suite avec le BAUME RHUMAL.

RIEN QUE CELA

L'enrouement disparaît comme par enchantement en prenant quelques doses de BAUME RHUMAL.

CANADIAN

Pacific Railway co.

L'Imperial

Limited

a inaugurée son service le
LUNDI 11 JUIN

Correspondances directes soit assurées avec la ligne de Crow's Nest pour tous les points du district de Kootenay.

Comme avec les bateaux

Arthabasca

Alberta

ET

Manitoba

Partant de Fort William

Mardi

Vendredi,

ET

Dimanche

60 heures de Winnipeg à l'est par la voie des Grands Lacs.

Pour détails complémentaires s'adresser à l'agent le plus proche du C. P. R. ou écrire à

C. E. MCPHERSON,

Gérant du Trafic,

WINNIPEG, MAN

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 11 Juin 1900.

Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Stations.	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
8 45	9 20	9 45	10 10	St. Boniface	16 15	16 40	17 15	17 40
9 20	9 45	10 10	10 35	Lorette	15 40	16 15	16 40	17 15
9 45	10 10	10 35	11 10	Dufresne	15 20	15 45	16 20	16 45
10 10	10 35	11 10	11 35	St. Anne	15 15	15 40	16 15	16 40
10 35	11 10	11 35	12 10	Steinbach	14 40	15 15	15 40	16 15
10 50	11 25	12 00	12 25	La Broquerie	14 14	14 39	15 14	15 39
11 15	11 40	12 15	12 40	Marchand	13 30	13 55	14 30	14 55
11 40	12 15	12 40	13 15	Bedford	13 13	13 38	14 13	14 38
	12 40	13 15	13 40	Sandilands	12 40	13 15	13 40	14 15
	13 15	13 40	14 15	Woodbridge	11 50	12 25	13 00	13 35
	13 40	14 15	14 40	Summit	11 15	11 40	12 15	12 40
	14 15	14 40	15 15	Vassar	10 50	11 15	11 40	12 15
	15 15	15 40	16 15	Sprague	10 20	10 45	11 20	11 45
				Warroad	9 45	10 20	10 45	11 20

Depart de Winnipeg, 8.20.
Arrivé à Winnipeg, 16.40.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE—En activité du 14 octobre 1900

Stations et jours.	Est	Ouest
Winnipeg, Gladstone, Makinack, Dauphin, etc., Mardi, Jeudi et Samedi.	7 30	17 45
Dauphin, Makinack, Gladstone etc à Winnipeg, Lundi, Mercredi et Vendredi.	11 40	22 30
Winnipeg à Winnipegosis, Mardi.	7 30	21 15
Winnipegosis à Winnipeg, Mercredi.	7 15	22 30
Dauphin à Swan River et Terminus, Mercredi et Samedi.	8 20	19 40
Terminus et Swan River à Dauphin, Lundi et Jeudi.	7 00	18 20

Stations et jours.	Est	Ouest
Dauphin à Gilbert Plain, Mardi.	12 30	14 15
Vendredi.	7 00	8 45
Gilbert Plain à Dauphin, Mardi.	15 15	17 00
Vendredi.	9 30	11 15
Winnipeg à Warroad et Stations intermédiaires, Lundi et Jeudi.	8 20	15 50
Warroad à Winnipeg et Stations intermédiaires, Mardi et Vendredi.	9 k	16 40
Winnipeg à Bedford et Stations intermédiaires, Mardi, Mercredi, Jeudi, Samedi.	8 20	12 05
Bedford à Winnipeg, et Stations intermédiaires, Mardi, Mercredi, Vendredi, Samedi.	12 40	16 40

D. B. Hanna,

Superintendant,

WINNIPEG.

HONNEUR MERITE

Ceux qui sont parvenus à combiner un remède aussi parfait que le BAUME RHUMAL ont bien mérité de l'humanité.

AVIS

Avis public est par les présentes, donné aux électeurs du district électoral de Provencher que Monsieur Alphonse Phaneuf, commis, de Saint Boniface, est nommé agent d'Election de Monsieur Simon Amable Damien Bertrand, candidat à l'élection, maintenant pendant, pour ce district électoral.

AUG. GAUTIER,
Officier Rapporteur.
Saint Boniface, le 30 Octobre 1900.

Les Conservateurs pour enlever au gouvernement Laurier tout credit de la prosperite actuelle s'en vont criant que le credit en revient exclusivement a la Providence.

Eh bien, puisque la Providence est du cote des liberaux et les favorise, pourquoi les electeurs du Canada ne feraient ils pas comme la Providence, et ne donneraient ils pas leur appui au gouvernement Laurier?

Ils seraient en tout cas, en bonne compagnie, avec la Providence.

Les Souffleurs De Verre

Une exposition tres interessante au No. 251 Avenue du Portage

Les membres de la famille Owen, souffleurs de verre, sont arrivés à Winnipeg; ils y resteront seulement quelques jours, et il y a foule pour les voir travailler, au No. 251, Avenue du Portage. Ils donnent une séance de première classe, représentant la fonte du verre, son soufflage, son filage, son tissage. Ils montrent aussi une machine à vapeur qui travaille constamment, tout en verre. Ils donnent des "leçons de choses" très attrayantes; ils montrent le "marteau d'eau"; La cuve avec ballon pneumatique, qu'on appelle aussi le plongeur de Descartes; la vapeur et son application aux machines.

Prix d'entrée seulement 10 cents. Tout ce qui est fabriqué en présence des visiteurs leur est donné gratis. On peut en avoir des échantillons à leur devanture, au No 251, Avenue du Portage, Winnipeg.

PHOTOGRAPHIE

BELL PHOTO STUDIO

207 Pacific Avenue
WINNIPEG

Satisfaction Garantie

Du 1er Novembre au 1er
Janvier 1901

Escompte de 10
pour cent

Sur tout paiement comptant
accompagnant la commande

VENEZ VOIR LE

Piano Nordheimer.

ALBERT EVANS.

Pianos accordés, 300 RUE MAIN

4-11-98

Notre clientele francaise

Augmente de mois en mois. Nous
le devons sans nul doute à la valeur
de nos marchandises.

MONTRE, "PORTE SPECIAL"

Pour hommes—en nikel—bien finie
excellent mouvement \$10.00. La meil-
leure montre d'Amérique pour ce mé-
me prix.

Thos. J. Porte

BIJOUTIER

404 RUE MAIN,

WINNIPEG,

ENSEIGNE DE L'AIGLE.

On parle français.

Ceremonies funeraires

Embaumeurs

CLARK freres et HUGHES

Le plus en vogue comme entrepre-
neurs de pompes funebres et embau-
meurs, ouvert nuit et jour.

613 RUE MAIN - - - - - WINNIPEG.

En face le City Hall.

Ordre par telegraphe executés avec
promptitude. Phone 1239

Consultations gratuites.

Les personnes malades qui
desireraient consulter nos medecins
specialistes, feront bien d'ecrire
pour notre blanc de questions
Nous ne chargeons absolument rien
pour les conseils donnés. Nos
medecins soignent les hommes et
les femmes également. La Cie
Medicale Franco-Coloniale, propri-
etaire des Pilules de Longue Vie
Chimiste Bonard.

No. 202 Rue St. Denis, Montréal
Que

CORRESPONDANCE

LAURIER, le 23 OCT. 1900.

Les dames de Laurier sont à organiser un grand Bazar, sous la direction de notre digne curé, le Rév. M. B. Garand, et qui s'ouvrira le 26 Novembre prochain au profit de notre Eglise.

Trois candidates sont sur les rangs :

Melle A. Boisvert, canadienne-française, Melle Mignon, française ; Melle M. Ryan anglaise.

Plusieurs beaux objets ont été donnés par quelques personnes généreuses, et Mad. P. Trotter la présidente du bazar recevra avec plaisir les articles qui lui seront envoyés en dehors de Laurier.

Notre Eglise, qui est en voie de construction s'avance comme par enchantement sous le marteau et l'égoïne de MM. Gama-che et Levesque; nous espérons que dans trois semaines elle sera ouverte au culte des fidèles. si la température le permet.

Plusieurs colons étrangers ont l'intention de se diriger de ce côté-ci cet automne, la bonne récolte que nous avons eue encourage tout le monde ici et chacun se promet de casser plus de terrain pour l'année prochaine.

Le Pole Nord

LA BOUÉE D'ANDRÉE

Moment poignant celui où l'autre jour, à Stockholm (Suède), en présence du prince royal de Suède, de plusieurs ministres et de membres de l'Académie des sciences, il a été procédé à l'ouverture de la bouée trouvée sur la côte d'Islande bouée provenant, à n'en pas douter, de l'expédition d'Andrée.

J'imagine que de tous ceux qui étaient là, le cœur a dû être serré d'angoisse, pendant, pendant la minute solennelle.

Cette bouée, ce petit objet jeté ou tombé à la mer, trouvé par hasard, après des mois, allait-il dire quelque chose? document ou épave? contenait-il quelque message signé de l'Audacieux? ou bien n'était-il qu'un inertie débris de naufrage?

La bouée recueillie et interrogée n'était rien autre que l'aiguille, qui faisait jadis partie vivante des flancs vivants du navire, et que les vagues rejettent, bout de bois quasi pourri, sur la grève.... Rien. Rien.... Rien!! Un instant on avait pu croire qu'un rayon de lumière allait être projeté sur la catastrophe certaine; la déception s'est appesantie sur les fronts.

On ne saura rien. L'abîme gardera son secret tout entier!!

Depuis le jour où, sur les confins de la mer polaire, là où il semble que la vie expire dans le froid éternel, l'aérostaut d'Andrée s'est élevé dans l'air glacé, la nuit s'est faite sur lui.

Ceux qui avaient accompagné le vaillant, qui l'ont aidé dans les préparatifs de sa tentative inouïe, à qui debout dans la nacelle, il a crié d'une voix forte le traditionnel "Lâchez tout!" n'ont pu que le suivre des yeux pendant quelques minutes; les nuages chargés de neige se sont vite refermés sur lui le grand souffle de l'espace l'emportait au loin, au hasard, à la perdition, à la mort.

Depuis, l'Océan a rapporté de lui quelques épaves, dont cette dernière est la bouée ouverte, l'autre jour en présence du prince royal de Suède; elles n'ont rien dit. Jamais on ne saura rien.

H. QUARRE

CORRESPONDANCE

On nous écrit de Oak Lake, à propos de la question des Ecoles :

Depuis plusieurs semaines je reçois le "Manitoba" qui répète, chaque fois les mêmes choses sur la question des écoles du Manitoba. En vérité je crois que ces gens-là perdent la tête avec leur question des Ecoles. Ne

pourraient-ils pas repasser, pour essayer de la comprendre, la réponse du Délégué Apostolique, Monseigneur Falconio, lors de son passage à Saint Boniface et à Winnipeg?

De plus, j'invite aussi ces Messieurs du "Manitoba" à venir faire une visite à notre école, bâtie seulement depuis le mois de mai dernier; elle est située dans le district de Hazlewood, dirigée par Mons. J. W. Arsenault. Ils y trouveront des livres français et anglais; des enfants qui savent lire les deux langues et font des exercices religieux tous les jours de 3 et demie à 4 heures de l'après-midi. Le catéchisme est expliqué, etc.

Et la lettre est signée d'un nom bien connu: Mons. Moise Courchène, Oak Lake.

Exportations du Canada en Angleterre en 1896, \$66,690,000.

En 1900, \$108,696,000.

Les élections partielles du 3 Octobre dernier dans le Nouveau Brunswick.

Majorité libérale dans Kings 829.

Majorité libérale dans Queen's 337.

Majorité libérale dans Albert, 242.

Et les conservateurs parlent de réaction contre le parti libéral!!!

Augmentation du commerce pendant les 20 années du régime bleu :

\$65,619,906

Augmentation du commerce pendant les 4 années du régime libéral :

\$142,600,495

N'est-ce pas là, la preuve la plus irréfutable de la bonne administration du gouvernement Laurier?

Le 18 aout, Sir Charles Tupper disait à Québec: "Laurier est trop Anglais pour moi."

Le même Sir Charles Tupper parlant à Warton, Ontario, il y a trois semaines, disait: "Laurier n'est pas assez Anglais et pas assez impérialiste."

A-t-on jamais vu pareil exemple de fourberie?

OFFRES ET DEMANDES

TERRE A VENDRE

Une bonne terre de 160 acres avec améliorations, à 3 milles de la Station, prix \$800,00.

S'adresser à

W. LEDOUX, McCreary Man.

Je désire acheter une paire de chevaux de trait pesant pas moins de 1200 livres pièce. Paiement comptant si le prix n'est pas trop élevé.

ZOTIQUE CLEMENT,

Morris.

On a perdu à St. Adolphe un cheval pesant de 12 à 13 cents, 3 pattes blanches, une tache blanche dans le front. Couleur rouge brun. Récompense de \$10.00 à celui qui ramènera le cheval à P. Laramé Jr. St. Boniface chez M. Magnan.

M. Gabriel Cherias de Monieux désirerait connaître l'adresse des Dauphinais Jean, Serres Gabriel Nadal.

M. Emile Viehe (ancien marin) désire s'employer dans une maison ferme ou avec bon travail garanti. Boite 89 St. Boniface.

A VENDRE A BON MARCHÉ.

Le quart sud-Ouest de la Section 18, Township 18, Rang 10 Ouest du premier Méridien, 160 acres, bois, foin bon puit, maison, hangar, étables. Demi mille de l'école.

S'adresser à

A. DELARONDE, St. Laurent, Man.

NEUF ET D'OCCASION

Meubles,

Poeles, Etc.

J'ai des meubles d'occasion aussi bons que du neuf à des prix qui vous surprendront.

Les plus haut prix payés pour meubles et fournitures de maison.

Venez me voir, vous épargneriez votre bourse.

K. S. THORDARSON,

175-181 Rue King, coin rue James. Winnipeg.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les présentes donné que John Higgs Brewster, section trente trois (33) dans le Township Sept (7), Rang dix (10) Ouest du premier principal Méridien dans la Province de Manitoba dans la Municipalité de Norfolk Sud, Cultivateur dans la dite Province, fera application au Parlement du Canada, à la Session prochaine pour obtenir un bill de divorce d'avec sa femme Easter Brewster résidante dans la dite Municipalité pour adultère.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 8ème jour d'Août A. D. 1900.

CAMERON & PHILLIPS

Solliciteur pour le Demandeur.

BELCOURT & RITCHIE,

Agents à Ottawa pour le Solliciteur du Demandeur.

Association de Fabricants de Beurre et de Fromage

Une assemblée de l'association des fabricants de beurre et de fromage est par la présente convoquée et aura lieu, le 8 et le 9 Novembre prochain. Le but de cette assemblée: compléter l'organisation de la dite Société; de renseigner par le public agricole sur la situation actuelle de l'industrie laitière; d'étudier ses défauts et ses difficultés et de suggérer les moyens d'arriver à son amélioration. Notre exportation de fromage à la Colombie est considérablement diminuée les demandes sont restreintes et des prix moins élevés que d'habitude. ce qui démontre quelque chose d'abnormal dans la situation.

Comme l'industrie laitière joue un rôle très important dans notre agriculture. Il importe non seulement à ceux qui s'occupent d'industrie laitière, d'assister à cette assemblée, mais aussi toute personne qui a à cœur le bien être de notre population.

Il y aura séance spéciale pour les Canadiens-Français, Jeudi soir le 8 Novembre à 7 heures 1/2.

Jeudi matin, séance pour les affaires de la Société, Jeudi après midi assemblée générale.

Jeudi soir à 7 heures 1/2 séance spéciale par les Canadiens-Français.

Vendredi matin à 9 heures séance pour l'adoption des rapports, et les affaires générales de l'association.

S. M. BARRE,

Président,

A. E. HUNTER,

Secrétaire.

Perdu

Une jument brune 2 ans et demi mêlée de Klyde, pesant de 900, à 1000 livres. Etampée, épaule gauche P. et sur fesse gauche aussi P. Une tache blanche ronde, moyenne grosseur sur le front.

Perdu depuis le mois de Juin. S'adresser à M. Martial Payette St. Vital.

Une récompense de \$10 à qui la retournera.

CARTES PROFESSIONNELLES.

EDOUARD JOBIN, Marchand de Bois, d'Instruments d'Agriculture. — Agent pour la vente de terrains aux environs de St.-Claude, à proximité des Stations. — Paiements faciles, bas prix. SAINT-CLAUDE, Man.

J. T. HUGGARD, AVOCAT, Solliciteur, Notaire, 435, rue Main, Winnipeg. Téléphone 335.

C. HENRI ROYAL, AVOCAT, &c., 367 rue Principale, Winnipeg. — Au-dessus du magasin Richard.

A. J. H. DUBUC, AVOCAT, Solliciteur, Notaire. — Chambre 313, McIntyre Block, Winnipeg. Téléphone 334.

M. C. CLARKE, L. D. S., — DENTISTE, 532, rue Main, Winnipeg, au-dessus du magasin de M. Geo. Craig.

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S. DENTISTE 204 McIntyre Block. Heures de bureau, 9-12 a. m., 2-5 p. m. Phone 110.

JOSEPH LECOMTE, NOTAIRE. — Argent à Prêter. Terres à vendre dans toutes les paroisses du Manitoba. — 366 rue Main



Branche Morris-Brandon

A St. Paul Minneapolis Duluth et stations Est et Sud.

A BUTTE

HELENA

SPOKANE

SEATTLE

TACOMA

PORTLAND

CALIFORNIE

JAPON

CHINE

ALASKA

KLONDIKE

ANGLETERRE

EUROPE

AFRIQUE

Prix du transport des passages au Manitoba, 3 cent du mille. Livres de billets pour 1000 milles à 2 1/2 mille en vente chez tous les agents.

Le nouveau train Transcontinental, "North Cost Limited" le plus beau train de l'Amerique a été inaugurée. Deux trains par jour est, et ouest.

J. T. McKENNEY, H. SWINFORD City Pas. Agt., General Agent, Winnipeg, Winnipeg. CHS. S. FEE, et G. P. & T. A., St. Paul.

HORAIRE CONDENSÉ

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago Toronto, Montréal, Spokane, Tacoma, Victoria, San Francisco. Départ quotidien..... 1.45 p.m. Arrivée quotidienne..... 1.30 p.m.

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermédiaires. Laisse chaque jour, Dim exet 4 30 p.m. Arrive Lundi Mere. et Vend, 11 59 p.m. Arrive Mardi Jeudi et Sam, 10 35 a.m.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin. Laisse lundi, mercredi, vendredi..... 10.45 a.m. Arrive mardi, jeudi samedi..... 4.30 a.m.

A VENDRE OU A ECHANGER

Machine à vapeur Waterous, force de 16 chevaux vapeur, à chaudière verticale, de seconde main, mais en parfait état, à vendre à des conditions faciles, s'adresser à

ALF. DALE, 8-6-14, Glenboro ou Grand P.O.

The Bankrupt Stock Buying Co.

565 et 567 rue Main

Une porte au Sud de l'Hotel

Brunswick

Toujours en Avant

Notre grande vente de liquidation se terminera Samedi prochain Jusqu'à et y compris Samedi nous donnerons GRATIS une paire de souliers à tout acheteur d'un habillement pour homme de \$6 et au-dessus.

GIGANTESQUE

VENTE

DE SOULIERS

Nous avons reçu d'une des meilleurs fabriques de Québec un consignment énorme de souliers et bottines pour hommes et dames. Il nous faut les vendre de suite:

1000 Paires de Souliers d'hommes pour la moisson à 85c.

500 Paires de Souliers Blucher à 85c.

250 paires, Cuir Congrés à 95c.

700 Paires d'excellents Souliers de fatigue pour la ville et la campagne à \$1.50.

1000 Paires de souliers habillés pour hommes qualités extra \$1.35.

250 Paires de souliers Dongola pour Dames, lacés ou à boutons à 85c.

Souvenez-vous que l'occasion ne durera que quelques jours! Nous avons l'ordre absolu de vendre à tout prix.

The Bankrupt Stock Buying Co.

Coin des rues Main et Rupert

Une porte au Sud de l'Hotel Brunswick

NOUVELLES LOCALES.

Une jolie résidence à louer à St. Boniface. S'adresser à A. Gauvin.

Nous recevons aujourd'hui un avis annonçant que la compagnie faisant affaires au nom de "R. A. Lister Co., Ltd.", vient de passer entre les mains de "The Melotte Cream Separator Co., Ltd.," C. C. Macdonald est le directeur.

Mardi dernier M. Ant. Gingras conduisait à l'autel Melle. Alice Bertrand. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. M. Cloutier.

Les amis de M. Ant. Gingras se sont réunis lundi dernier à la salle du Bazar à St. Boniface et lui ont présenté un joli cadeau à l'occasion de son mariage.

Le nouveau block bâti par les Y. M. C. A. va être inauguré cette semaine. Encore une bâtisse qui fait honneur à la ville de Winnipeg. C'est maintenant la plus grande et la plus belle sur l'avenue du Portage.

Les nouvelles pompes de la ville de Winnipeg ont été mises en marche le mardi 23 octobre et c'est maintenant l'eau du puits artésien qui coule dans les artères de la ville. Espérons qu'on ne revera plus jamais l'eau boueuse de rivière Assiniboine.

Monsieur Champagne de St. Norbert, est revenu du Klondyke avec un bon lot de bonnes nouvelles. Il y retournera au printemps. Il laissa Monsieur LaBrûère Pacaud à Outaliqua, à 400 milles de Dawson, en bonne santé et plein de belles espérances.

M. Ed. McKeown, un irlandais catholique de Winnipeg, bien connu, qui a tenu un mont de piété pendant longtemps et qui est parti pour le Klondyke au printemps 1897, revient avec une fortune de \$65,000.00. Il a un frère, officier de police à Vancouver. Il est revenu par le steamer Dauphin. Il y avait plus de \$100,000 en or sur ce bateau.

Notes Politiques

M. A. T. Lépine, ancien député conservateur de la division Est de Montréal à Ottawa, appuie l'hon. M. Tarte dans la présente campagne, de même qu'il appuie M. Préfontaine à Maisonneuve. M. Lépine a toujours été considéré comme l'un des chefs ouvriers à Montréal et son adhésion est éloquent.

TIRAILLEMENTS D'ESTOMAC.

La pauvreté et impureté du sang amènent des désordres graves dans les organes de la digestion et dans les sucs gastriques; de là, tiraillements douloureux de l'estomac et perte d'appétit. Pour ramener l'estomac à son état normal, employez le traitement par les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD.

Charbon

ET

Bois

Anthracite Lehigh Vally

Charbon pour forgeron qualité spéciale

Agent pour les Mines du Hassard Charbon Souris

Envois à tous les Endroits du C. P. R.

D. E. Adams
369 Main St.

Poissons



Huitres

Le plus complet assortiment

Des meilleures qualités

se trouve toujours chez

Davis Fish Co.

189 Avenue du Portage Est

TELEPHONE 1046.

WINNIPEG.

VOICI

Le moment de songer à l'avenir et de s'y préparer en suivant les cours du

BUSINESS COLLEGE

De Winnipeg

Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos pamphlets de témoignages. Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

J. W. DONALD,

SECRETAIRE.

CE QUE VOUS VOULEZ

....C'EST LA QUALITE

donc, si votre montre a besoin de réparations, il est de votre intérêt de nous l'envoyer ou l'apporter.

Souvenez-vous que nous n'employons que des ouvriers de premier ordre, et qu'ils sont toujours sous notre contrôle.

Andrews

Horloger et bijoutier,

rue Main, McIntyre Block

Restaurant de la Feuille d'Erable

254 RUE MAIN

En face de la gare du N. P. Winnipeg.

MADAME MARTELL, PROP.

Le but de ce restaurant est de fournir des repas de première qualité, à des prix modérés: le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps dans ce quartier.

Dejeuners, Lunches, Diners, et Thés, aux heures habituelles.—Repas préparés rapidement sur commande.

Salles séparées pour dames, et personnes désirant être seules.

Confiserie, Fruits de saison. Cigares cigarettes et Tabacs.

Voyez Nos

Pantalons 'Up-to-date'

POUR L'AUTOMNE

Les plus nouvelles Modes.

Sur commande \$5.

COLLINS

CASH TAILOR,
221 PORTAGE AVENUE.

POUR LES NOCES.

LE CÉRÉMONIES,

LES PROMENADES,

Demandez

La Nouvelle Voiture

A ROUES CAOUTCHOUEES

de DENIS DAoust.

The City Hack and Livery Stables, 174 et 176 Av. McDermot Est. En face du "Free Press"

Ouvertes jour et nuit. Location de voitures. Téléphone 114

J. KERR & Co.

ENTREPRENEUR DE POMPES

FUNÈBRES ET EMBAUMEURS

Henderson Block,

140 Princess St., Market Square

WINNIPEG.

MISS BAIN

Chapeaux de Feutre et Bonnets.

Bel Assortiment de Chapeaux de Promenade depuis 50c. en montant.

"Rough Riders," Garnis de Soie Polka, \$1.25.

Chapeaux Habillés, Garnis, toujours en magasin, depuis \$1.50 en montant.

Plumes Nettoyées, Teintes et Frisées.

Timbres de Commerce

460 Rue Main.

WINNIPEG



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. Dr. Dalton's Aural Institute, 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

NOUVELLE ACENCE

Messrs Jean Frères, Marchands de St. Boniface, Man., des PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, et sont actuellement en état de fournir à toutes demandes de gros et de détail aux mêmes prix qu'à Montréal.

Méfiez-vous des Fièvres Typhoïdes

Armez-vous pour combattre les microbes de cette terrible maladie.

Les fièvres typhoïdes, cette affreuse maladie dont les conséquences sont trop souvent funestes, sont presque à l'état d'épidémie. Voilà donc le moment plus que jamais de faire usage du

VINS MICHEL

qui est le meilleur préservatif des fièvres, car il purifie et enrichit le sang et lui donne la force nécessaire pour combattre le germe de la maladie. Prenez garde, l'expérience a prouvé qu'en temps d'épidémie ce sont les faibles, les débiles et les anémiques qui donnent le plus grand nombre de victimes.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, agents pour l'Amérique du Nord
Dépositaires aux Etats-Unis: Weeks Potter Co'y, 360 rue Washington, Boston, Mass. Walter Caron, 108 Blue Island Ave, Chicago, Ill.

EN VENTE CHEZ

RICHARD & CIE.,

365 Rue Main, Winnipeg.

IL NOUS FAUT VOTRE ARGENT

Au Magasin Bleu. Toujours le meilleur marche

Il nous faut votre argent et votre clientèle, et nous travaillons avec pénitance pour les garder. Nous sommes maintenant prêts à recevoir les gens qui ont besoin d'habits et de fourrures; nous avons un assortiment tel qu'il n'y en n'a jamais eu auparavant dans la province. Nous avons des fourrures de tous genres pour tout le Manitoba; tout ce qu'il y a de plus récent et de meilleur. Lisez ce qui suit;

HABILLEMENTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Complets pour hommes en bon tweed valant \$8.50 réduits à 5.00
Complets de Bureau, valant \$9.50 réduits à 6.00
Complets en laine, valant \$13.50 réduits à 8.50
Complets en tweed Ecosais magnifiques, valant \$18.50 réduits à 10.50
Complets pour hommes du plus beau drap de Venise, valant \$20.00 réduits à 14.50
Pour enfants, beaux complets Fauntleroy valant \$6.50 réduits à 3.75
Pour enfants, beaux Tweed tout en laine valant \$5.50 réduits à 3.25
Pour enfants, bons habits gris en tweed, complets valant \$4.50 réduits à 2.50
Pour enfants bons habits en tweed valant \$3.25 réduits à 1.95
Pour enfants complets marins valant \$1.75 réduits à .90

PARDESSUS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Pour hommes pardessus de printemps et d'automne, du meilleur tissu valant \$15.00 réduits à 8.50
Pour hommes pardessus de printemps et d'automne, du meilleur tissu valant \$16.50 réduits à 10.00
Pour hommes gros pardessus d'hiver, avec collets hauts et chauds, de toutes couleurs et à tous prix, à \$4.75, \$5.50, \$6.00, \$7.50, \$8.50 et à \$9.50.
Pour garçons et jeunes gens, pardessus de toutes grandeurs, par milliers dans les derniers modèles.
Pour hommes et garçons "Pea Jackets" ou "surtouts" par milliers.

PANTALONS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Pantalons pour hommes valant \$1.75 réduits à 1.00
Pantalons pour hommes tout en laine, épais valant \$3.50 réduits à 2.00
Pour hommes, bons pantalons noirs en tweed, valant \$2.50 réduits à 1.50
Pour hommes pantalons fins et de fantaisie worsted, valant \$5.50 réduits à 3.00
Pour garçons, pantalons courts, valant \$1.00 réduits à .60
Pour garçons, pantalons courts valant \$1.25 réduits à .90

FOURRURES

Pour dames, jectettes en monton de Perse valant \$24.50 réduits à 17.50
Pour dames jectettes en monton de Perse valant \$40.00 réduits à 29.50
Pour dames jectettes en veau marin de Sibérie, valant \$25.00 réduits à 18.50
Pour dames, jectettes Autrichiennes noires,

valant \$30.00 réduites à 20.00
Pour dames, jectettes en fourrures de Tasmanie valant \$32.00 réduites à 22.50
Pour Dames, jectettes en magnifique fourrure "Coon" valant \$48.50 réduites à 37.50
Pour dames, belles jectettes en "Coon" valant \$40.00 réduites à 29.50
Jectettes pour dames en monton gris, 29.50
Jectettes pour dames en monton de Perse noires.
Jectettes pour dames en veau marin électrique.
Pelerines doublées en fourrures pour dames; un bel assortiment.
Collets en fourrures pour dames, mitaines en fourrures et casques en monton gris, en Opossum, en veau marin du Greenland, en loutre allemande, en castor belge, en castor Canadien, en veau marin d'Alaska et autres.
Manchons pour dames, d'une piastre en montant.

FOURRURES POUR HOMMES

Manteau de fourrures pour hommes et pardessus doublés en fourrures.
Manteaux doublés en fourrures valant \$40.00 réduits à 28.50
Manteaux pour hommes doublés en fourrures, valant \$50.00 réduits à 38.50
Manteaux pour hommes doublés en fourrures, valant \$70.00 réduits à 54.00

MANTEAUX DE FOURRURES

Pour hommes, manteaux en "Coon" valant \$45.00 réduits à 35.00
Pour hommes, manteaux en "Coon" \$57.50 en montant.
Pour hommes, manteaux en "Coon" de Russie valant \$38.00 réduits à 28.50
Pour hommes, manteaux noirs de "Wallaby" valant \$28.50 réduits à 21.50
Pour hommes, manteaux noirs de Bugarie valant \$22.50 réduits à 16.00
Pour hommes manteaux de chèvre valant \$18.50 réduits à 13.00
Pour hommes, manteaux en Buffles de Russie, valant \$28.50 réduits à 20.00
Pour hommes manteaux noirs en chèvre valant \$18.00 réduits à 10.00
Pour hommes manteaux en Kangaroo valant \$18.00 réduits à 10.00
Pour hommes casques en fourrures noires Cooney, en monton de Perse, en Loutre, en martre, en loutre canadienne, en martre, des prix gradués depuis \$1.00 jusqu'à \$25.00
Une ligne spéciale de loutre Canadienne valant \$9.50 a été réduite à 5.00
Pour hommes mitaines en fourrures d'ours d'Australie, en Coon, en Castor, et en veau marin.
Lignes toutes spéciales. Casques et grands gants en veau marin des mers du sud; robes en Boef musqué; en Buffle en chèvre grise, et en chèvre noire.

Les ordres reçus par la poste sont exécutés avec promptitude.

Souvenez-vous

L'adresse

AU MAGASIN BLEU

Enseigne: L'Etoile Bleu

CHEVRIER et FILS.

484 Rue Principale Winnipeg.